

MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

COMMERCE INTRA-AFRICAIN

L'Algérie, un trait d'union stratégique entre le nord et le sud du continent P.3

PROJET DE LOI DE FINANCES (PLF)

Des mesures pour stimuler l'investissement et consolider les équilibres économiques P.2



MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D

SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert
Mercredi 4 Novembre 2026
Quotidien National Economique
N° 2392 - Prix 30 DA



Les députés saluent les mesures visant à renforcer le caractère social de l'Etat



Les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), ont salué, les mesures prévues dans le projet de loi de finances (PLF) 2027 visant à préserver le pouvoir d'achat du citoyen et à améliorer ses conditions de vie, notamment en ce qui concerne l'augmentation des salaires, le soutien des produits de base et l'affectation de crédits considérables aux transferts sociaux, ce qui consacre le renforcement du caractère social de l'Etat.

Les membres de l'APN s'exprimaient lors du débat du PLF 2027 présenté par le ministre des Finances, M. Mohammed Lamine Lebbou, lors d'une séance présidée par Mme Khalida Boufedeche, présidente de l'APN, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali et nombre de membres du Gouvernement,

Dans ce cadre, le député Ahmed Zoubir Saidi (FLN) a valorisé les augmentations de salaires prévues dans le projet de loi, soulignant l'importance d'aller de l'avant dans l'amélioration du climat d'investissement, la simplification des procédures administratives et le renforcement des avantages pour les projets à valeur ajoutée locale, susceptibles de développer les exportations hors hydrocarbures.

Il a salué également les mécanismes en vigueur visant à accompagner les petites et moyennes entreprises (PME) et les start-up, appelant à renforcer la numérisation et à poursuivre les efforts visant à élargir l'assiette fiscale.

Pour sa part, la députée Siham Regaa (RND) a estimé que le projet de loi consacre le caractère social de l'Etat, à travers une série de mesures visant à protéger le pouvoir d'achat du citoyen et à améliorer les salaires, estimant que ces engagements reflètent l'importance de la dimension sociale dans la politique financière de l'Etat.

Elle a préconisé de poursuivre le processus de numérisation et à le généraliser pour améliorer les services publics, ainsi qu'à accorder davantage d'importance aux secteurs productifs et générateurs de richesses et d'emplois, en maintenant le soutien aux start-up et aux PME.

La députée Ibtissam Mostfaoui (Front el Moustakbal) a mis en avant les mesures prévues dans le PLF, notamment celles relatives à la préservation du pouvoir d'achat et au renforcement de l'économie nationale, à travers le soutien des investissements nationaux et étrangers.

Elle a mis en avant l'importance des augmentations des salaires et des affectations financières destinées aux produits de large consommation et aux transferts sociaux, ce qui reflète le renforcement du caractère social de l'Etat et la volonté des autorités publiques de soutenir les catégories à faible et moyen revenus.

De son côté, le député Abderrezak Bousetta (parti MSP) a attiré l'attention sur les différentes mesures prises par l'Etat concernant le soutien du pouvoir d'achat et l'absence de nouvelles taxes dans le cadre du projet de loi, relevant à ce propos l'importance de renforcer la diversification de l'économie nationale afin de permettre d'aller de l'avant dans la création de richesses.

Par ailleurs, plusieurs députés ont souligné l'importance de lier les avantages fiscaux accordés aux investisseurs à leur niveau d'activité ainsi qu'à leur contribution à la production et à la création de postes d'emploi, tout en garantissant que les réductions fiscales accordées aux intrants de la production agricole se répercutent sur les prix des produits sur les marchés.

Le débat autour du projet de loi se poursuivra pendant trois jours, la séance de jeudi prochain étant consacrée à l'écoute des présidents des groupes parlementaires, suivie de la réponse du représentant du Gouvernement aux préoccupations et aux questions des députés.

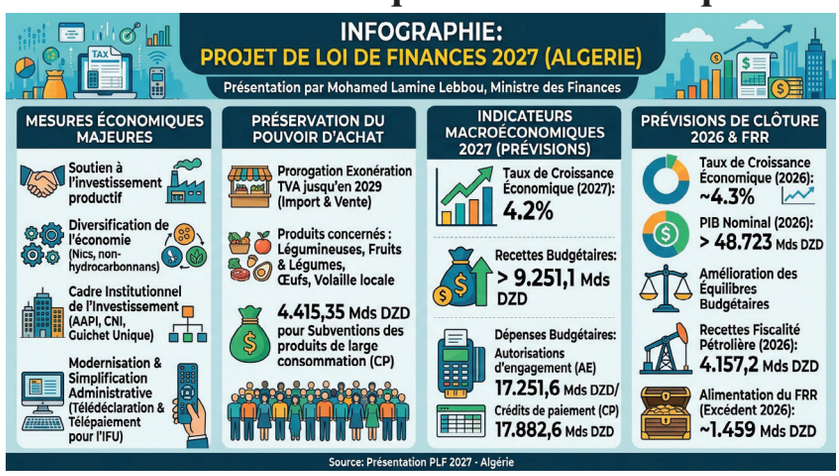
Les députés de l'APN devront voter sur le projet de loi le lundi 16 novembre, lors d'une séance plénière, conformément au programme de l'Assemblée.

Plus tôt dans la matinée, le ministre des Finances avait présenté les différentes mesures législatives proposées visant à soutenir l'investissement productif et à renforcer la diversification de l'économie, à préserver le pouvoir d'achat et à améliorer le cadre de vie des citoyens, à élargir l'assiette fiscale et à renforcer la mobilisation des ressources, à simplifier les procédures et à accélérer la modernisation de l'administration, ainsi qu'à consolider le respect des obligations fiscales, la transparence et la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales.

La Commission des finances et du budget de l'APN a, pour sa part, proposé 26 amendements au PLF 2027, lesquels s'articulent sur la forme à travers l'introduction de corrections linguistiques au niveau de cinq articles, des amendements sur le contenu de 15 articles, ainsi que la proposition d'introduction de six nouveaux articles.

PLF 2027

Des mesures pour stimuler l'investissement et consolider les équilibres économiques



Le projet de loi de finances (PLF) pour l'exercice 2027 prévoit un ensemble de mesures destinées à dynamiser l'économie nationale, à consolider sa diversification et à soutenir le pouvoir d'achat des citoyens, tout en contribuant à l'amélioration de leur cadre de vie. C'est ce qu'a indiqué le ministre des Finances, Mohamed Lamine Lebbou, lors de la présentation du texte devant les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Présidant cette séance plénière, la présidente de l'APN, Khalida Boufedeche, était entourée de plusieurs membres du Gouvernement. À cette occasion, le ministre a souligné que l'élaboration du PLF 2027 s'inscrivait dans un environnement international marqué par des incertitudes géopolitiques persistantes, des tensions inflationnistes et des fluctuations des marchés énergétiques. Un contexte qui impose, selon lui, la poursuite des efforts visant à renforcer la résilience de l'économie nationale et à diversifier ses sources de croissance.

Les dispositions proposées s'articulent autour de plusieurs axes prioritaires, notamment le soutien à l'investissement productif, la diversification de l'économie, la préservation du pouvoir d'achat, l'élargissement de l'assiette fiscale et la mobilisation des ressources financières. Le texte prévoit également la simplification des procédures administratives, l'accélération de la modernisation de l'administration fiscale, le renforcement de la transparence et de la conformité fiscales, ainsi que la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales. Des mesures spécifiques concernent également le domaine douanier et la gestion des biens de l'État.

S'agissant de la promotion de l'investissement, M. Lebbou a notamment évoqué la réorganisation du cadre institutionnel qui l'encadre, à travers la consolidation du rôle de trois structures essentielles : l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), le Conseil national de l'investissement (CNI) et le Guichet unique de l'investissement.

Dans le volet consacré à la modernisation de l'administration et à la simplification des démarches, le projet prévoit de rendre obligatoires la déclaration et le paiement à distance pour les contribuables soumis au régime de l'impôt forfaitaire unique (IFU), dans le but de généraliser les procédures numériques et d'améliorer l'efficacité du recouvrement fiscal.

En matière de soutien au pouvoir d'achat et de régulation des prix, le PLF 2027 propose, par ailleurs, de proroger jusqu'au 31 décembre 2029 les exonérations de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) appliquées aux opérations d'importation et de vente de légumineuses, ainsi qu'à la commercialisation des fruits et légumes frais, des œufs de consommation, du poulet de chair et de la dinde issus de la production nationale.

Sur le plan des indicateurs macroéconomiques, le ministre a fait savoir que les prévisions retenues pour 2027 tablaient sur une croissance économique de 4,2 %. Les recettes budgétaires devraient, quant à elles, dépasser 9.251,1 milliards de dinars, alors que les dépenses sont estimées à 17.251,6 milliards de dinars en autorisations d'engagement (AE) et à 17.882,6 milliards de dinars en crédits de paiement (CP). Une enveloppe de 4.356,64 milliards de dinars en AE et de 4.415,35 milliards de dinars en CP sera consacrée aux dépenses de transfert, destinées essentiellement au financement des subventions des produits de large consommation, dans le cadre du dispositif public de soutien.

Abordant les prévisions de clôture de l'exercice 2026, M. Lebbou a indiqué que la croissance économique devrait s'établir autour de 4,3 %. Cette évolution serait principalement soutenue par la bonne dynamique des activités hors hydrocarbures, dont la croissance devrait atteindre 4,8 %, ainsi que par la reprise du secteur des hydrocarbures, avec une progression estimée à 1 %. En valeur nominale, le produit intérieur brut (PIB) devrait, pour sa part, dépasser 48.723 milliards de dinars à la fin de l'année 2026. Le ministre a également relevé une amélioration attendue des équilibres budgétaires, favorisée par l'évolution des recettes et la stabilisation des dépenses publiques. Les recettes budgétaires devraient ainsi franchir le seuil des 8.611 milliards de dinars, tandis que les dépenses devraient dépasser 17.636 milliards de dinars, tout en restant dans les limites des crédits ouverts par la loi de finances 2026.

Dans le même sillage, les recettes recouvrées au titre de la fiscalité pétrolière devraient connaître une amélioration pour atteindre 4.157,2 milliards de dinars, sous l'effet de la hausse attendue des exportations d'hydrocarbures. Selon le ministre, cette évolution devrait permettre de renforcer le Fonds de régulation des recettes (FRR), qui bénéficierait d'un excédent estimé à près de 1.459 milliards de dinars. M.Gaouar

Elections locales

La campagne électorale débutera le 5 novembre prochain

La campagne électorale pour les élections locales débutera le 5 novembre prochain, a fait savoir jeudi le vice-président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Lahcen Zeghidi.

Dans une déclaration à la presse, en marge du tirage au sort pour la répartition des créneaux horaires d'intervention des candidats dans les médias publics audiovisuels, M. Zeghidi a précisé que "la campagne électorale pour les élections locales du 28 novembre prochain débutera officiellement le 5 novembre".

Dans le même contexte, M. Zeghidi a indiqué que l'enregistrement des candidats représentant les partis politiques et les listes indépendantes en lice, dans les studios de la Télévision algérienne et de la Radio nationale débutera "72 heures avant le lancement de la campagne électorale", précisant que les enregistrements seront diffusés à partir du jeudi 5 novembre prochain.

Il a réitéré, à cette occasion, "la pleine disponibilité de l'ANIE" pour assurer le bon déroulement de cette échéance électorale.

En marge du tirage au sort pour la répartition des créneaux horaires d'intervention des candidats dans les médias publics audiovisuels, les représentants des partis politiques et des listes indépendantes candidates ont signé la charte d'éthique des pratiques électorales.

Commerce intra-africain

L'Algérie, un trait d'union stratégique entre le nord et le sud du continent



L'Algérie dispose d'un positionnement géographique stratégique qui en fait un maillon essentiel dans le développement des échanges commerciaux entre les différentes régions du continent africain. C'est ce qu'a affirmé l'ambassadeur de la République-Unie de Tanzanie en Algérie, Mobhare Holmes Matinyi, qui a qualifié le pays de « pont géographique vital » entre le nord et le sud de l'Afrique, mettant en avant son rôle dans la promotion du commerce intra-africain.

Lors d'une conférence de presse organisée au siège de l'ambassade de Tanzanie, le diplomate a évoqué les dernières évolutions de la coopération bilatérale entre Alger et Dodoma, tout en appelant à renforcer les échanges économiques et à explorer les opportunités d'investissement qu'offre son pays, notamment dans les secteurs économiques à fort potentiel.

En ouverture de cette rencontre, M. Matinyi a exprimé la fierté de son pays de compter l'Algérie parmi ses partenaires et amis, réaffirmant sa conviction que les relations de coopération entre les deux nations constituent un levier de développement mutuellement bénéfique, non seulement pour leurs populations respectives, mais également pour l'ensemble du continent africain.

Le diplomate a particulièrement insisté sur la position géographique de l'Algérie, située à l'extrême nord du continent, qui lui confère un rôle stratégique dans la connexion des marchés africains et la facilitation des échanges entre le nord et le sud. Une situation qui représente, selon lui, un atout majeur pour dynamiser le commerce intra-africain et renforcer l'intégration économique régionale.

La Tanzanie bénéficie, de son côté, d'une situation géographique tout aussi avantageuse, au carrefour des marchés de l'Afrique de l'Est, du Centre et du Sud. Cet espace économique, qui regroupe plus de 500 millions d'habitants, offre d'importantes perspectives de développement et de nombreuses opportunités d'affaires et d'investissement, a-t-il souligné, estimant que ces complémentarités constituent un terrain favorable à l'intensification des partenariats économiques entre les deux pays.

Abordant les relations bilatérales, l'ambassadeur a rappelé que la coopération entre l'Algérie et la Tanzanie remonte à plus de six décennies. Des relations historiques, forgées dans le contexte des luttes de libération nationale et consolidées par une solidarité commune en faveur de l'émancipation du continent africain.

À cet égard, il a mis en exergue le rôle historique de l'Algérie dans les mouvements de libération africains, ainsi que l'accueil par la Tanzanie du siège du Comité de libération de l'Afrique, relevant de l'ancienne Organisation de l'unité africaine (OUA). Cette convergence de positions et de valeurs a progressivement donné naissance à une coopération politique et diplomatique solide, appelée à se poursuivre et à s'élargir.

Cet héritage historique continue aujourd'hui de nourrir les relations entre Alger et Dodoma, à travers une concertation régulière et une coordination soutenue au sein des organisations régionales et internationales, notamment l'Union africaine (UA) et l'Organisation des Nations unies (ONU).

Selon M. Matinyi, les deux pays partagent également des positions communes sur plusieurs questions internationales et continentales, fondées sur le respect des droits des peuples, la défense des causes justes et la recherche de solutions pacifiques aux conflits.

Parmi les principaux dossiers faisant actuellement l'objet d'une coordination entre les deux capitales figurent notamment la question du Sahara occidental et le soutien à la solution à deux États au Moyen-Orient, conformément aux aspirations du peuple palestinien, outre d'autres questions d'intérêt commun.

Au-delà de la profondeur de leurs relations politiques et historiques, l'Algérie et la Tanzanie disposent ainsi de complémentarités géographiques et économiques susceptibles de donner une nouvelle impulsion à leur partenariat. Le renforcement des échanges commerciaux, la promotion des investissements et la valorisation des opportunités offertes par leurs espaces économiques respectifs constituent autant de perspectives pour contribuer à une intégration africaine plus dynamique. M.G

La gestion des documents d'activité et des archives des collectivités locales à l'ère de la transformation numérique thème d'une rencontre régionale à Constantine

La wilaya de Constantine a abrité, lundi, les travaux d'une rencontre régionale consacrée à la "gestion des documents d'activité et des archives des collectivités locales à l'ère de la transformation numérique", organisée à l'initiative de la Direction générale des Archives nationales (DGAN), en coordination avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Dans son allocution d'ouverture, le directeur général (DG) des Archives nationales, Mohamed Bounâama, a annoncé l'élaboration d'une cartographie nationale des archives historiques des collectivités locales antérieures à 1962, ainsi que le recensement des ressources humaines spécialisées dans ce domaine, en vue de structurer la fonction archivistique au niveau des communes et d'accompagner le processus de réforme administrative et de transformation numérique.

Cette rencontre s'est déroulée en présence du wali de Constantine, Kamel Eddine Kerbouche, et des autorités locales, avec la participation des secrétaires généraux des wilayas de Sétif, de Bordj Bou Arréridj, de Mila, de Jijel et de Constantine, ainsi que de cadres de la Direction générale des Archives nationales et du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, et de responsables des services des archives des wilayas.

Le même responsable a précisé que cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un projet commun entre la Direction générale des Archives nationales et le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, visant à "définir les mécanismes de maîtrise des différentes étapes du cycle de vie du document, depuis sa production jusqu'à sa conservation et son exploitation".

Il a également indiqué que ses services œuvrent à l'élaboration d'une base de données, en collaboration avec les ministères de l'Intérieur et des Collectivités locales, des Finances, du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, ainsi qu'avec la Direction générale de la Fonction publique, afin de recenser les moyens disponibles à l'échelle nationale et de poser les fondements d'un réseau national d'information archivistique permettant de définir les cadres réglementaires et de signalement, tout en mettant en évidence la dimension historique de ces documents.

Les conclusions des rencontres régionales consacrées à la gestion des archives des collectivités locales seront examinées lors d'un séminaire national de clôture.

Presse internationale

L'Algérie élargit son réseau aérien et renforce sa présence en Afrique et en Asie

L'Algérie a renforcé sa présence sur la carte du transport aérien international, avec le lancement par Air Algérie de cinq nouvelles destinations en l'espace de quelques jours, dans le cadre d'une expansion qui consacre son ouverture sur de nouveaux marchés africains et asiatiques, ont relevé lundi plusieurs médias et plateformes internationaux spécialisés dans le secteur aérien, soulignant que cette expansion revêt une "importance stratégique" pour le renforcement des relations économiques et commerciales du pays avec son environnement régional et international. Elle suscite également une attention particulière au regard de la diversité des nouvelles destinations, entre la reprise de la liaison avec la Libye après une interruption de près de 12 ans, le retour en Guinée après une absence de 45 ans et l'ouverture d'une ligne directe avec Shanghai, l'un des principaux centres économiques et commerciaux de Chine, outre le renforcement de la desserte du Nigeria et de la République du Congo, ouvrant de nouvelles perspectives aux échanges et à la coopération entre l'Algérie et ces pays.

Ainsi, la publication spécialisée "Aviation Africa Weekly" a classé le lancement de ces cinq destinations parmi les principales actualités du secteur aérien africain, soulignant que quatre d'entre elles étendent le réseau d'Air Algérie en Afrique de l'Ouest et du Centre, tandis que la liaison avec Shanghai ouvre une nouvelle perspective vers l'Asie. Elle a également mis en avant le renforcement de la position de l'Algérie dans le réseau de connexions aériennes entre l'Afrique, l'Europe et l'Asie.

En Guinée, le site "Africa Guinée" a mis en lumière le retour d'Air Algérie à Conakry après 45 ans d'absence, à la suite de l'arrivée du vol inaugural à l'aéroport international Ahmed-Sékou-Touré, dans la nuit du 25 au 26 octobre, lors d'une cérémonie officielle à laquelle ont pris part le ministre guinéen du Plan et de la Coopération internationale, Ismael Nabé, des responsables du secteur des transports ainsi que des représentants des deux pays.

Le site a souligné l'importance de cette nouvelle liaison dans le renforcement des relations économiques, commerciales et humaines entre l'Algérie et la Guinée, citant le secrétaire général du ministère guinéen des Transports, Mohamed Bakayoko, qui a qualifié ce vol de pont reliant deux cultures, deux économies et deux sociétés, mettant en avant les perspectives qu'il offre pour soutenir les échanges commerciaux et le tourisme et faciliter les déplacements des citoyens. Cette initiative rejoint les indicateurs relevés par la revue "Aviation Week" concernant la croissance du trafic aérien en Guinée. Celle-ci a rapporté les propos du directeur de la Société de gestion et d'exploitation des aéroports de Guinée, Said Oumar Koulibaly, selon lequel l'aéroport de Conakry ambitionne d'attirer de nouveaux services aériens, notamment des vols d'Air Algérie. En République du Congo, le quotidien "La Nouvelle République" a consacré un article à l'arrivée du vol inaugural d'Air Algérie à l'aéroport international Maya-Maya de Brazzaville, le soir du 26 octobre, lors d'une cérémonie à laquelle a assisté le ministre congolais des Transports aériens et de l'Aviation civile. Le journal a indiqué que cette nouvelle liaison sera assurée à raison de trois vols hebdomadaires, la considérant comme un apport au réseau de connexions aériennes que développe la compagnie algérienne sur le continent africain, à même de renforcer les liaisons entre l'Algérie et plusieurs capitales africaines. Au Nigeria, le quotidien "The Punch" s'est intéressé aux dispositions opérationnelles accompagnant l'expansion des activités d'Air Algérie, à travers son accord avec la société "Skyway Aviation Handling Company" pour assurer les services d'assistance au sol de ses opérations dans les aéroports de Lagos et d'Abuja.

Le journal a cité le président de la société nigériane, Taiwo Afolabi, qui s'est félicité de cet accord, estimant qu'il traduit la confiance du transporteur algérien dans les capacités et l'expérience de son entreprise, ainsi que son attachement aux normes de sécurité, d'efficacité et de qualité des services.

En Libye, la reprise des vols entre Alger et Tripoli, après une interruption de près de 12 ans, a constitué l'une des principales étapes de cette nouvelle expansion.

L'agence "Reuters" a rapporté qu'Air Algérie a repris ses vols directs vers la capitale libyenne à raison de deux rotations hebdomadaires. Pour sa part, le site "The Libya Observer" a souligné l'importance de la reprise de cette liaison dans la facilitation des déplacements des voyageurs, le renforcement des relations bilatérales et le soutien à la coopération économique et commerciale, citant l'ambassadeur de Libye en Algérie, Saleh Hemma Mohamed Bagda, qui s'est félicité de cette initiative.

Sur le plan asiatique, le lancement de la liaison directe entre Alger et Shanghai a suscité un intérêt particulier de la part des médias et des institutions chinoises, compte tenu de l'importance de cette nouvelle destination dans le renforcement des connexions entre les deux pays. L'agence de presse "Chine nouvelle" a consacré un reportage à l'inauguration de cette ligne aérienne directe, mettant en avant les possibilités qu'elle offre pour faciliter les déplacements des voyageurs et consolider les liens entre l'Algérie et la Chine, notamment dans les domaines économique et commercial. Dans le même contexte, l'administration de l'aviation civile de Chine a indiqué que cette nouvelle liaison relie directement Shanghai à Alger à raison de trois vols par semaine, ajoutant une nouvelle destination dans un pays partenaire. De son côté, l'autorité aéroportuaire de Shanghai a souligné que cette desserte devrait faciliter les échanges commerciaux et les contacts entre les deux peuples, confirmant ainsi le rôle important du transport aérien dans le soutien des relations économiques et humaines entre les deux pays.

Tlemcen

Le ministre de l'Hydraulique donne le coup d'envoi des projets de raccordement en aval des stations de dessalement de l'eau de mer de Tlemcen, Mostaganem et Chlef

Le ministre de l'Hydraulique, Lounes Bouzegza, a supervisé depuis la wilaya de Tlemcen, le lancement des projets de raccordement en aval des stations de dessalement d'eau de mer en cours de réalisation à Aïn-Ajroud (commune de Marsa Ben M'hidi, wilaya de Tlemcen), à Sidi El-Adjjal (commune de Khadra, wilaya de Mostaganem) et à El-Marsa (wilaya de Chlef).

Dans une allocution prononcée lors du lancement de ces projets depuis le village de Salem (commune de Bab El-Assa), M. Bouzegza a expliqué que cette opération s'inscrit dans le cadre de la concrétisation des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la sécurité hydrique nationale, à garantir la durabilité de l'approvisionnement en eau potable et à diversifier les sources d'approvisionnement. Il a ajouté que ces projets revêtent une importance stratégique, compte tenu de leur étendue géographique, qui dépasse 250 km, et de leur objectif consistant à répondre aux besoins de plus de 9 millions d'habitants à l'horizon 2050. Leur réalisation prévoit la mise en place de canalisations de transfert d'eau, de stations de pompage et de réservoirs, ainsi que de systèmes modernes de gestion, de télésurveillance et de protection cathodique, destinés à protéger les infrastructures contre la corrosion. Ces équipements permettront de renforcer le contrôle des ouvrages hydrauliques, d'améliorer leur efficacité d'exploitation et de garantir leur durabilité à long terme.

Le ministre a indiqué que l'Algérienne des Eaux (ADE) assure la maîtrise d'ouvrage de ces projets dans le cadre de la gestion déléguée par le ministère de l'Hydraulique, avec la contribution d'entreprises nationales spécialisées, notamment le groupe Cosider et les entreprises du groupe GERHYD (Groupe d'études et de réalisations hydrauliques), ainsi que d'autres entreprises nationales.

Il a également souligné que ces projets constituent "une étape importante" dans le développement du système de dessalement de l'eau de mer, dans la mesure où ils ne se limitent pas à l'accroissement des capacités de production d'eau, mais visent à compléter la chaîne d'approvisionnement en reliant les infrastructures de production aux réseaux de transport, de stockage et de distribution.

"Cette démarche garantira l'acheminement de l'eau vers les zones de consommation et améliorera la continuité du service public", a-t-il souligné.

M. Bouzegza a rappelé que les efforts de l'Etat se poursuivent pour développer les infrastructures hydrauliques nationales, renforcer les capacités d'approvisionnement en eau potable et étendre l'utilisation des ressources en eau dessalée, afin de répondre aux besoins des citoyens et de soutenir le développement durable. A noter que le projet de raccordement à distance de la station de dessalement d'eau de mer en cours de réalisation à Aïn-Ajroud, dans la commune de Marsa Ben M'hidi (Tlemcen), a bénéficié d'une enveloppe financière de plus de 66 milliards de dinars, destinée à renforcer le système d'alimentation en eau potable dans les wilayas de Tlemcen et de Sidi Bel-Abbès. La première tranche comprend la réalisation de plus de 105 km de canalisations de transfert d'eau, de trois stations de pompage et de deux réservoirs d'une capacité globale de 75 000 mètres cubes. Selon les explications fournies, ce projet devra contribuer à améliorer l'alimentation en eau potable au profit d'environ 2,2 millions d'habitants à l'horizon 2050.

Concernant le projet de raccordement à distance de la station de dessalement d'eau de mer dans la wilaya de Mostaganem, le ministère de l'Hydraulique a alloué une enveloppe financière de plus de 55 milliards de dinars, destinée à approvisionner les wilayas de Mostaganem et de Relizane. Sa réalisation prévoit la pose d'environ 110 km de canalisations, la construction de trois stations de pompage et de quatre réservoirs de stockage d'eau, permettant ainsi de renforcer l'alimentation en eau potable au profit de près de 2,9 millions d'habitants à l'horizon 2050.

El Tarf

Une production de 2473 quintaux de liège en 2026

La wilaya d'El Tarf a enregistré une production de 2473 quintaux de liège au titre de la campagne de récolte 2026, a-t-on appris auprès du conservateur des forêts de Abdelaziz Belahdji.

Cette production a été réalisée sur une superficie de 945 hectares, répartie à travers les communes d'El Kala, Hammam Beni Salah, Bouhadjar, Raml Souk, Oued Zitoun, Zitouna et Bougous, a précisé le même responsable dans une déclaration à l'APS. L'opération de récolte du liège, lancée à la fin du mois de mai dernier, a été confiée à l'Entreprise régionale de génie rural "Babor" (projet d'El Kala), en vertu d'une convention conclue entre la Direction générale des forêts (DGF) et cette entreprise, qui a mobilisé 67 travailleurs saisonniers répartis sur huit (8) chantiers, a ajouté le même responsable. Par ailleurs, la wilaya d'El Tarf a bénéficié, durant la période allant de 2021 à 2025, de la plantation de près de 2 000 hectares de chênes-lièges, de caroubiers et d'eucalyptus, dans le cadre du Programme national de reboisement visant à étendre et à renouveler le couvert forestier, notamment dans les zones touchées par les incendies, a indiqué la même source.

Khaldi souligne l'importance des projets et des investissements orientés vers le développement du secteur agricole dans la wilaya



Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ali Khaldi, a souligné à Tiaret, l'importance des projets de développement et des investissements publics dont a bénéficié le secteur agricole dans la wilaya, ces dernières années, notamment dans les domaines du raccordement au réseau électrique, de la plantation d'arbres résistants à la sécheresse et de l'extension des superficies irriguées.

Dans une déclaration à la presse au terme d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, le ministre a expliqué que les efforts consentis en matière de développement agricole ont permis de raccorder 1.387 exploitations agricoles à l'électricité, en plus de la plantation de 300 hectares d'arbres rustiques (résistants à la sécheresse) et du creusement de puits, ce qui, a-t-il fait observer, a consolidé "la stabilité des agriculteurs et contribué à soutenir et élargir leur activité agricole et pastorale".

Dans le même contexte, M. Khaldi a indiqué que le choix de la wilaya de Tiaret pour donner le coup d'envoi de la campagne labours-semailles de la saison agricole en cours intervient eu égard à son statut de pôle national de production céréalière.

Il a souligné avoir donné des instructions aux responsables locaux du secteur pour accompagner les agriculteurs, notamment à travers leur dotation en intrants agricoles, le respect de l'itinéraire technique et le souci d'élargir les superficies cultivées, considérés comme des facteurs indispensables pour gagner le pari de la sécurité alimentaire.

Rappelant avoir supervisé la pose de la première pierre pour la réalisation d'un silo stratégique de stockage de céréales d'une capacité d'un (01) million de quintaux dans la commune d'Aïn-Bouchekif, le ministre a indiqué que ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer les capacités nationales de stockage des céréales.

Durant sa visite d'inspection, M. Khaldi a également présidé l'inauguration du siège de la Chambre agricole de la wilaya de Tiaret, mettant en avant le rôle de cette instance en tant qu'espace de concertation et de coordination pour développer le secteur dans ses différentes filières.

Le ministre a conclu sa visite dans la wilaya en s'enquérant de l'activité de l'unité de production "Kaïd-Ahmed", spécialisée dans l'élevage équin et anciennement connue sous le nom de Centre équestre national Chaouacha.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE SUPERVISE LE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE LABOURS-SEMAILLES

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid-Ali Khaldi, a supervisé dans la wilaya de Tiaret, le lancement de la campagne labours-semailles au titre de la saison agricole 2026-2027, au niveau de l'unité de production agricole Si-Abdelkrim, dans la commune de Sebaïne.

A cette occasion, le ministre a insisté, lors de la présentation d'un exposé sur les préparatifs et les moyens mobilisés pour assurer le bon déroulement de cette campagne, sur la nécessité de mettre à la disposition des professionnels de la filière l'ensemble des intrants agricoles, notamment les semences traitées et les engrais, ainsi que les équipements agricoles nécessaires, afin de garantir le déroulement de cette opération dans les meilleures conditions.

La campagne labours-semailles dans la wilaya de Tiaret porte sur une superficie globale estimée à 300.000 hectares, dont 120.000 hectares consacrés au blé dur, 20.000 hectares au blé tendre, 156.000 hectares à l'orge et 4.000 hectares à l'avoine, a indiqué le directeur des services agricoles, Boualem Mekhaneg.

S'agissant des moyens mobilisés, quelque 98.000 quintaux de semences et 25.000 quintaux d'engrais destinés aux différentes cultures ont été mis à la disposition des céréaliers, outre la mobilisation de 2.566 tracteurs et 3.717 charrues, ainsi que d'un nombre important de semoirs.

Le ministre s'est également enquis des activités de l'Institut technique régional des grandes cultures, situé dans la commune de Sebaïne, qui a réussi à produire des semences de base adaptées aux conditions climatiques de la région et destinées aux multiplicateurs de céréales.

La visite du ministre dans la wilaya se poursuit avec, notamment, la supervision de la pose de la première pierre d'un silo stratégique de stockage de céréales d'une capacité d'un million de quintaux.

A cette occasion, une convention de formation sera également signée entre les secteurs de l'Agriculture, de l'Enseignement et de la Formation professionnelle, portant sur la formation dans les différentes spécialités agricoles, ainsi qu'une convention de coopération avec l'université Ibn Khaldoun.

Le programme de cette visite prévoit également la supervision de la mise en service d'un projet de raccordement à l'électricité agricole au niveau d'une exploitation agricole privée, ainsi qu'une visite au centre équestre "Chaouchaoua", au chef-lieu de wilaya.

Une production prévisionnelle de 16 millions de litres d'huile d'olive pour l'actuelle saison à Bejaia

Les prévisions de la production de l'huile d'olive dans la wilaya de Bejaia sont estimées à près de 16 millions de litres au titre de la saison oléicole 2026/2027, a-t-on appris, auprès de la Direction locale des services agricoles (DSA). Le directeur des services agricoles, Mohamed Boutiba Benkelaouz, a indiqué à l'APS, que les prévisions ont été portées à 16 millions de litres de l'huile d'olive pour l'actuelle saison, dont le coup d'envoi de la campagne de cueillette a été donné le 29 octobre dernier à partir de la commune de Bouhamza.

La wilaya compte une superficie oléicole de 57.000 hectares, représentant 12% du verger oléicole national et près de 45 % de la superficie agricole locale, a précisé le responsable du secteur. Un programme de plantation de 100.000 oliviers sur une superficie de 230 hectares a été réalisé durant la saison 2025/2026, pour un montant de 470 millions de DA, a-t-il ajouté.

Le secteur compte également 393 huileries, dont 133 semi-automatiques, 100 à chaine continue et 160 huileries traditionnelles, pour une capacité globale de trituration estimée à 2.260 quintaux d'olive par heure, a indiqué le DSA. Le soutien à l'ouverture d'huileries modernes se poursuit à travers les crédits agricoles accordés par les pouvoirs publics, a indiqué le même responsable, précisant que plusieurs demandes de financement sont en cours d'examen par les services concernés. S'agissant des perspectives du secteur, M. Boutiba Benkelaouz a indiqué que la DSA mise sur le renouvellement et l'intensification des vergers oléicoles, ainsi que le développement de l'irrigation, afin d'améliorer la productivité des oliviers.

Il a également souligné la nécessité de moderniser et d'étendre les huileries à travers la wilaya qui compte 160 unités traditionnelles, ainsi que de promouvoir l'huile d'olive locale sur les marchés national et international.

Le directeur des services agricoles a assuré que les superficies oléicoles touchées par les incendies feront l'objet de programme de plantation et de réhabilitation des vergers dans le cadre des mesures d'indemnisation.

Par ailleurs, une rencontre avec les professionnels de la filière oléicole de la wilaya, durant laquelle plusieurs questions liées au développement de la filière seront abordées, est prévue prochainement, note le DSA. APS

Nori Rouikem, alias Kamatcho

Une vie en "Kahla ou Beida" et en couleurs



Le comédien sétifien Nori Rouikem, plus connu sous le sobriquet de Kamatcho, faisait partie des artistes honorés, samedi soir, lors de l'ouverture des 1ères Journées algériennes du cinéma contemporain organisées à El Eulma (Sétif) par la coopérative culturelle locale "El Khayam Semiramis".

La salve d'applaudissements nourris et les vivats ayant accompagné la montée sur scène de cet artiste ô combien attachant, en dit long sur la popularité de Kamatcho et sur la place qu'il occupe dans le cœur de tous ceux qui l'ont découvert il y a plus de 46 ans, sur le petit écran, dans le film "Kahla Ou Beida" d'Abderrahmane Bouguermouh. Généralement confiné à des seconds rôles, campant généralement des personnages d'arrière-plan, Nori Rouikem parvenait, de par sa forte présence et sa personnalité à ravir la vedette aux stars.

Avec son physique particulier, son regard malicieux, combiné à un sens de la répartie hors-pair, il irradiait une joie communicative. Rien, pourtant, ne semblait prédestiner ce personnage très attachant à une carrière sur les planches d'un théâtre ou devant une caméra de télévision.

Adolescent, il menait une vie tranquille et discrète, passant le plus clair de son temps dans son quartier de "Tandja" (nom donné à la cité Yahiaoui de Sétif, la plus populaire de la ville) au milieu de ses copains, discutant des sujets les plus en vogue : le football et l'Entente de Sétif.

Cependant, ces réunions d'El Houma, Kamatcho les entrecoupait de plus en plus souvent de virées à la Maison de la culture Houari-Boumediene où il s'adonnait à son autre passion, juste après le football : le théâtre.

Régulièrement sollicité par ses amis comédiens et metteurs en scène, en particulier le monologuiste Tewfik Mezaâche, surtout connu pour ses one man shows ("Lemfartas", "Fordja" et "Moins 5"), Kamatcho participe régulièrement à des pièces de théâtre produites à Sétif et voyage aux quatre coins du pays dans le cadre de tournées. C'est Mezaâche qui, le premier, donnera sa chance à Kamatcho en lui confiant un rôle dans une pièce écrite par lui-même, intitulée "El harragoua Es Sarrab".

Kamatcho entre ainsi de plain-pied dans une carrière de comédien- amateur de plus en plus demandé.

Sa carrière d'acteur de théâtre reste toutefois modeste, pour ne pas dire confidentielle jusqu'à cette fraîche après-midi du printemps 1979.

Ce jour-là, se souvient Kamatcho, "je me trouvais au quartier, avec mes copains habituels, lorsqu'une voiture immatriculée 16, stoppa à ma hauteur, et un monsieur que je ne connaissais pas, à l'époque, en descendit et se dirigea vers moi".

Il s'agissait, en fait, poursuit-il, du regretté Abderrahmane Bouguermouh qui venait d'effectuer des repérages à Sétif en vue du tournage du fameux "Kahla oua Beïda", le téléfilm qui allait défrayer la chronique à sa sortie en 1980 et donc chaque rediffusion par la télévision nationale constitue jusqu'à aujourd'hui l'événement du jour dans la capitale des Hauts plateaux. "Bouguermouh m'a d'abord sondé pour voir si j'accepterais un rôle dans son film", se souvient-il avant d'enchaîner: "Vous parlez si j'allais accepter !"Abderrahmane Bouguermouh confia alors à Kamatcho une copie du scenario avant de lui fixer rendez-vous pour le lendemain au café "Chez Ali", non loin de la fontaine d'Ain Fouara où allait être donné, quelques jours plus tard, le premier tour de manivelle de "Kahla oua Beida".

.. ET C'ÉTAIT PARTI !

Kamatcho, qui gardera ce surnom dans le film (un sobriquet qui lui avait été collé par Nabil Zaghlaoui, ancien footballeur de l'Entente aujourd'hui établi en Tunisie) avoue avoir été quelque peu "intimidé", au début, en prenant connaissance du casting du film.

Cette œuvre d'Abderrahmane Bouguermouh met en vedette, en effet, une brochette de comédiens parmi les plus célèbres du cinéma algérien.

"Vous vous rendez compte? Moi qui ne m'étais jamais tenu devant une caméra j'allais jouer sous la direction d'Abderrahmane Bouguermouh aux côtés de Chafia Boudraâ, Sid-Ahmed Agoumi, Ahmed Benaïssa, Kaci Ksentini, El Amine Benmaâmar et autres. C'était un rêve que je vivais les yeux grands ouverts et auquel j'avais du mal à croire", raconte Kamatcho, les yeux pétillants. Toutefois, l'effet de surprise s'estompant, Nori Rouikem, aujourd'hui âgé de près de 64 ans, tint parfaitement son rôle aux côtés de stars qu'il adulait, poussant même, pour les besoins du film, la chansonnette en interprétant "Sbart sbart", un classique de la musique Staïfie qui figurera parmi les moments les plus émouvants du film de Bouguermouh.

Cette toute première expérience de Kamatcho devant la caméra, même s'il n'était pas l'acteur principal de "Kahla oua Beida", lui a tracé une voie d'acteur à part entière puisqu'il est régulièrement distribué dans des téléfilms et autres sitcoms produits par la télévision algérienne.

Prenant à cœur les rôles qui lui sont confiés, Kamatcho, parrainé par son ami de toujours Lamri Kaouane –un autre comédien de grand talent– fait partie des "chouchous" de nombreux réalisateurs algériens qui lui confient, encore aujourd'hui, des rôles dans des séries télévisées familiales diffusées en général durant les veillées du mois sacré de Ramadhan.

Véritable enfant du quartier "Tandja", Nori a gravi les échelons du spectacle jusqu'aux studios de la télévision algérienne, marquant de son empreinte l'aventure de "Kahla ou Beida".

Rares sont ceux qui réussissent à vivre pleinement de leur art, mais lui a su à faire de sa passion le moteur d'une vie professionnelle réussie.

Batna

Clôture du festival national des arts plastiques et du graffiti pour les jeunes

Le rideau est tombé sur le festival national des arts plastiques et du graffiti pour les jeunes lors d'une cérémonie conviviale organisée au centre des loisirs scientifiques du pôle culturel et sportif de la cité Kechida, à Batna. Dans la catégorie des beaux-arts, Chahinaz Guerrah, de Batna, a remporté la première place, suivie de Salah-Eddine Adimi, de la wilaya de Sétif, et d'Ikram Akil de la wilaya de Bouira. Dans la discipline artistique des fresques et du graffiti, Mohamed Rezki, de Sidi Bel-Abbès s'est classé premier, talonné par Bilal Kherbouche, de Constantine, et Mohamed Guettouche, de Souk Ahras.

Le prix du public a été décerné, ex-aequo, au trio Abdelghani Babi, d'In Salah, Anes Kacem Abdelmoumen, d'Alger, et Mohamed Hassi de la wilaya de Tlemcen. La cérémonie de clôture, ponctuée d'intermèdes musicaux et de chants patriotiques, a été marquée par la projection d'un court-métrage décrivant l'ambiance ayant prévalu lors de cette compétition de deux jours, organisée sous le slogan "De la lueur de Novembre naît la créativité".

Des fresques artistiques sur scène ont également émaillé la soirée, permettant au public de découvrir des tableaux conçus autour de thèmes liés à "la mémoire nationale", "la jeunesse et la construction de l'avenir", "l'unité nationale" et "l'Algérie nouvelle et l'avenir". Pas moins de 200 artistes amateurs, tous des jeunes gens venus de 36 wilayas du pays, ont participé à cette manifestation organisée en commémoration du 72è anniversaire du déclenchement de la Révolution, à l'initiative de la direction de la jeunesse et des sports (DJS) en coordination avec l'Office des établissements de Jeunesse (ODEJ) et l'Association "Sada" pour les activités de jeunesse de la commune d'El Madher.

Une excursion devait être organisée ce dimanche à l'intention des délégations invitées qui pourront découvrir de nombreux sites historiques de la wilaya, dont la ville antique de Timgad et Dechrat Ouled Moussa (Ichemoul), d'où s'étaient déployés, sous la direction du Martyr Mostefa Ben Boulaïd, les premiers groupes de Moudjahidine qui ont marqué le début de la glorieuse Révolution, dans la nuit du 1er novembre 1954.

Journées algériennes du cinéma contemporain à El Eulma

Lancement de la compétition avec 30 courts-métrages en lice

Le coup d'envoi de la compétition officielle entre 30 courts-métrages produits dans 13 pays a été donné au théâtre régional d'El Eulma (Sétif) au second jour des Journées algériennes du cinéma contemporain. Les courts-métrages en lice varient entre drame intense, comédie, documentaires inspirants, films sociaux et de fiction, reflétant l'expérience cinématographique de nombreux réalisateurs et acteurs d'Algérie, et de plusieurs autres pays dont la République arabe sahraouie démocratique, la Palestine, le Yémen, Oman, la Jordanie, d'Egypte, la Tunisie, l'Irak, les Pays-Bas, l'Espagne et la Syrie. Dans le cadre de la première journée de compétition de cet événement culturel organisé à l'initiative de la coopérative culturelle "Khayam Semiramis" d'El Eulma, sous le slogan "Quand l'image parle", ce ne sont pas moins de 10 courts-métrages d'une durée de 8 à 30 minutes qui ont été programmés, parmi lesquels "La victime zéro" du réalisateur algérien Amin Benthamer, ‘'La terre du corbeau" de l'irakien Mohamed Derbedkhani, "Un nouveau chemin" d'Adel Khodir (Egypte) et "A moitié d'âme" du réalisateur tunisien Marouane Trabelsi.

Un jury spécialisé composé de l'actrice et réalisatrice Nassima Louail (présidente), du réalisateur Chihab Saada, ainsi que du réalisateur et critique Adel Mohsen, évaluera les films en compétition et désignera les gagnants de cet événement artistique en récompensant les meilleures œuvres complètes et en décernant les trois trophées (or, argent et bronze).

La présidente du jury a déclaré à l'APS que le jury a adopté une méthodologie commune pour évaluer les films, basée sur l'étude des différents éléments artistiques et cinématographiques de l'œuvre, à partir du titre et du scénario, en passant par le langage cinématographique, la prise de vue, l'éclairage, le jeu d'acteur, le montage, ainsi que les effets visuels et la correction des couleurs.

De son côté, le commissaire de cette manifestation artistique, Amine Bouzerara, a rappelé que cet événement culturel, organisé dans le cadre de commémoration du 72e anniversaire de la Révolution de libération, est "un espace de compétition et d'échange d'expériences entre créateurs et professionnels du domaine cinématographique, en plus de constituer une opportunité de découverte de jeunes talents qu'il s'agira d'encourager".

Salon national des beaux-arts de Jijel

Des tableaux mêlant nature et histoire séduisent les visiteurs



Les tableaux exposés dans le hall de la Maison de la culture Omar-Oussedik de Jijel, dans le cadre du 3e Salon national des arts plastiques, ont retenu l'attention des amateurs de cet art.

Djamel, approché par l'APS, a décrit ce Salon de " véritable mosaïque mêlant nature et histoire, incitant à la méditation devant les mystères, les histoires et les récits qui transparaissent à travers les toiles exposées ". Il a avoué avoir été " attiré par la richesse et la diversité des tableaux dont les auteurs ont clairement donné le meilleur d'eux-mêmes ", chaque toile, a-t-il dit, " portant en elle un message que chacun interprète selon sa propre vision des choses, et pourtant, tout le monde semble admiratif devant l'harmonie des couleurs et la touche esthétique".

De son côté, Abdelaziz Djezar, plasticien venu de la wilaya de Batna, a estimé que cette manifestation artistique, organisée à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution, "ne peut qu'attirer l'attention des visiteurs en raison des significations véhiculées ".

Pour lui, la forte affluence du public observée devant les tableaux qu'il a peints est " sans doute due à la nouvelle technique utilisée, qui diffère des tableaux auxquels les visiteurs sont habitués, s'agissant de tableaux réalisés en trois dimensions et conçus pour +accrocher+ la mémoire autour de l'histoire de la lutte de libération nationale".

Pour sa part, Lakhdar Bettahar, venu également de la wilaya de Batna, se félicitant de la présence d'un grand nombre de visiteurs devant ses œuvres sculptées, a attribué cet intérêt au " caractère inhabituel de (son) travail ". Lakhdar Bettahar s'appuie en effet sur un procédé de gravure et de sculpture sur pierre au moyen de l'utilisation d'outils très simple tels que les marteaux et les clous.

" Je me plais à utiliser les roches calcaires abondantes dans les montagnes des Aurès pour concrétiser mes idées dans plus de 200 œuvres d'art parmi lesquelles (Le phare intellectuel), (L'immortalité du résistant) et (Fleur de vie), toutes gravées sur la pierre ".

Quelle coupe de cheveux pour ma forme de visage ?

Il suffit parfois de quelques détails pour avoir une coupe vraiment adaptée à la forme de son visage afin de le mettre encore mieux en valeur. On vous dit tout pour trouver enfin votre style et être rayonnante pour commencer cette nouvelle année.

VISAGE CARRÉ - UN DÉGRADÉ POUR ADOUCIR

Pour corriger la structure du visage qui, avec des mâchoires carrées, peut sembler un peu sévère, l'idéal est d'opter pour un style de coiffure tout en douceur, comme une coupe dégradée, plus ou moins longue selon le souhait de chacune, avec des pointes virevoltantes sur les côtés.

VISAGE TRIANGULAIRE - L'HARMONIE D'UN CARRÉ JOLIMENT STRUCTURÉ

Un visage triangulaire s'accompagne souvent d'un menton un peu pointu. D'où l'idée de redonner de la rondeur au visage à l'aide d'une coupe qui va allier des mouvements harmonieux sur le haut de la tête, comme une longue mèche qui retombe sur le côté au niveau des yeux, et des pointes façonnées comme de petits accroche-cœurs pour offrir de la douceur au bas du visage.

GRAND FRONT - UN BEL EFFET DE MÈCHES POUR CAMOUFLER

De jolies mèches dégradées qui retombent en cascade sur le front, ou même une longue frange qui flirte avec les sourcils : c'est idéal pour rendre un grand front moins présent. Mais le mieux est quand même de donner un léger mouvement de côté aux mèches ou à la frange, de façon à éviter un effet trop massif sur le haut du visage.



VISAGE ANGULEUX - DE FINES ONDULATIONS POUR ARRONDIR

De fines ondulations créées sur toute la longueur des cheveux, et qui vont en même temps donner un beau volume à la coiffure : voilà l'option parfaite pour étoffer un visage qui manque de rondeur. Vous pouvez les réaliser vous-même à l'aide de petits rouleaux, ou bien préférez une solution plus pérenne en optant pour une permanente, à effectuer plutôt chez le coiffeur car c'est une opération un peu délicate à réaliser soi-même.

«Mon brushing n'abîme plus mes longueurs fragilisées»: ce soin lavant coslys à la phytokératine renforce les cheveux et bloque la chaleur

Les brushing répétés et la chaleur des appareils fragilisent la fibre capillaire et rendent les longueurs cassantes. Ce shampooing réparateur Coslys nettoie en douceur tout en protégeant les cheveux des températures élevées.

La chaleur du sèche-cheveux modifie la structure du cheveu à chaque passage

La fibre capillaire est recouverte de petites écailles qui se chevauchent comme les tuiles d'un toit et protègent l'intérieur du cheveu. Lorsque la chaleur dépasse un certain seuil, ces écailles se soulèvent et laissent s'échapper l'eau contenue dans la fibre, ce qui rend le cheveu poreux, terne et cassant. Ce phénomène s'aggrave avec la fréquence des brushings et l'utilisation de températures élevées, surtout sur les longueurs qui sont les parties les plus anciennes et les plus exposées de la chevelure.

Shampooing Phytokératine : la technologie aux protéines de blé et à l'huile de ricin de Coslys

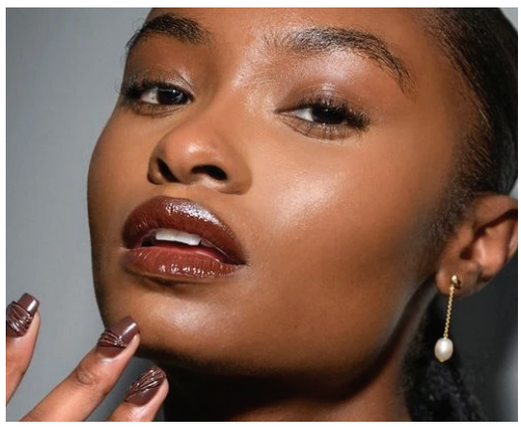
Le Shampooing Phytokératine & Fleur de Lys Bio associe des protéines végétales réparatrices, de l'huile de ricin nourrissante et de l'extrait de fleur de lys pour renforcer et protéger la fibre capillaire. Les protéines de blé, de maïs et de soja forment ce qu'on appelle la phytokératine, une version végétale de la kératine naturelle du cheveu. Ces protéines se fixent sur les zones abîmées de la fibre et comblent les brèches laissées par la chaleur et les traitements chimiques, ce qui aide à lisser la surface du cheveu et à le rendre plus résistant au coiffage. L'extrait de champignon complète cette action en participant à la réparation de la fibre pour lui redonner de la souplesse.



La bonne température de séchage pour ne plus brûler ses longueurs

La plupart des sèche-cheveux proposent deux ou trois niveaux de chaleur, et le réflexe le plus courant est de choisir le plus chaud pour gagner du temps. Pourtant, une température trop élevée cuit littéralement la fibre capillaire et provoque des bulles d'air à l'intérieur du cheveu, un phénomène irréversible qui le rend cassant et fourchu. Régler son appareil sur une chaleur moyenne et terminer par un jet d'air froid permet de fixer le coiffage sans soumettre les longueurs à un stress thermique excessif./beaute-test.com/

Manucure brouillonne, cheveux en bataille… après la « clean girl », l'imperfection redeviendrait-elle cool ?



Sur les réseaux sociaux comme sur les podiums, la beauté semble avoir perdu son goût du fini impeccable. Et si le détail qui dépasse faisait justement tout le charme du look ? Cette envie de relâcher le contrôle ne tient peut-être pas qu'à une affaire de style. Dans un contexte mondial traversé par les crises en tout genre on peut aussi y lire une fatigue collective face à l'injonction de tout maîtriser, jusque dans son apparence. Comme si, lorsque l'esprit est déjà préoccupé par le monde qui l'entoure on avait moins envie de viser une beauté parfaitement calibrée et davantage besoin de retrouver quelque chose de vrai. Nous vous racontions récemment comment le « bad hair day » s'était invité dans les codes beauté avec la Gen Z, de son côté la dernière Fashion Week de Milan prolonge cette idée jusque sur les ongles puisque chez Miu Miu, l'imperfection ne se corrige pas, elle s'affiche fièrement.

CHEZ MIU MIU, LE VERNIS DÉBORDE ET C'EST VOULU

Pour le défilé printemps-été 2027 de la maison, la nail artist Mei Kawajari a imaginé une manucure rouge appliquée sans chercher la précision. Le vernis déborde sur les cuticules, voire sur le bout des doigts, comme si on venait de se faire les ongles à la hâte avant de filer. La teinte (un rouge cerise vibrant) contraste avec les manucures minimalistes et impeccables qui ont longtemps accompagné l'esthétique « clean girl » sur toutes les mains tendances. Ce n'est pas la première fois que Mei Kawajari joue avec les codes de la manucure parfaite. Pour le printemps-été 2025, elle avait imaginé un rose bonbon volontairement écaillé, la saison suivante, les ongles se couvraient de paillettes opaques. Cette fois, la couleur semble avoir glissé hors de sa place. Un accident ? Plutôt une façon de rappeler qu'un détail imparfait peut avoir plus de caractère qu'un résultat trop lisse.

LA BEAUTÉ N'A PAS BESOIN D'ÊTRE TIRÉE À QUATRE ÉPINGLES

Sur le podium, cette manucure répond aux cheveux balayés par le vent. Rien ne semble figé, et c'est précisément ce qui donne de la cohérence à l'allure. Cette beauté « vécue » fait écho aux coiffures floues, aux mèches libres et aux frisottis que la Gen Z assume de plus en plus. Faut-il pour autant ranger son top coat et renoncer à son brushing ? Pas vraiment. L'idée n'est pas de faire négligé, mais de desserrer un peu l'étau du contrôle. Accepter qu'une mèche s'échappe, qu'une manucure soit moins nette ou qu'un maquillage garde la trace du geste ne peut pas nous faire de mal. Après des années de peau lissée, de chignons plaqués et d'ongles parfaitement dessinés, cette liberté a quelque chose de réjouissant. La perfection reste évidemment une option pour celles qui la cultivent, mais elle n'est pas la seule façon d'être soignée et ça fait du bien de se le dire./elle.fr/

Le fer de cette pointe de flèche de l'âge du bronze serait d'origine extraterrestre

Ce petit artefact a été découvert au 19ème siècle sous les sols de Mörigen, en Suisse. Pourtant, son matériau de fabrication ne provient pas du champ de météorite de Twannberg qui se trouve non loin de là. La formation des météorites remonte vers 4,3 à 4,8 milliards d'années. Après leur chute sur la Terre, il en reste des fragments pierreux ou métalliques. À l'âge du bronze, bien avant la découverte de la technique de fusion de minerais d'oxyde, l'Homme utilisait directement le fer météorique pour fabriquer des armes et des outils. C'est ce que cette nouvelle étude a révélé. En effet, des chercheurs de l'Université de Berne et du musée d'histoire naturelle de Berne, en Suisse, ont analysé la provenance du métal avec lequel a été construite cette minuscule pointe de flèche. D'après leurs observations, cet objet métallique aurait été importé d'une région très éloignée de Mörigen.



L'utilisation de fer météorique à l'époque préhistorique

Hofmann et son équipe ont identifié cette arme métallique dans le cadre d'une recherche concertée d'artefacts anciens en fer météoritique en Suisse. Ils ont indiqué que le fer extraterrestre constituait le matériau le plus accessible à l'époque préhistorique, étant donné que le fer pur était particulièrement rare. Des civilisations anciennes privilégiaient l'usage des météorites métalliques en raison de leur grande résistance. En général, cette ressource est composée de fer, de nickel en petites quantités et des traces d'autres métaux. Ces scientifiques pensent que celle-ci était d'ailleurs le matériau de fabrication de la plupart des outils et des armes en fer datant de l'âge du bronze.

Un artefact en fer météorique trouvé en Suisse

Une grande partie d'artefacts en fer météorique dans le monde a été découverte sur des sites localisés en Égypte, au Moyen-Orient et en Asie. Des archéologues en ont trouvé quelques-uns en Europe. Ce groupe de recherche suisse s'est notamment tourné vers les objets excavés du site de Mörigen, situé à environ 8 km du champ de météorite de Twannberg. Cette ancienne cité aurait connu une grande prospérité à l'âge du Bronze. L'équipe a déniché une seule pointe de flèche en fer parmi les nombreux artefacts trouvés à cet endroit. Cette minuscule arme de 39,3 mm de long pèse 2,904 g. Selon ces scientifiques, la composition de cet artefact les a impressionnés. Cette pointe de flèche est composée de fer météorique (fer + nickel) et d'un isotope radioactif de l'aluminium-26 qui se forme uniquement dans l'espace. Mais ce qui est vraiment étonnant, c'est le mélange spécifique du métal trouvé dans cet objet. Celui-ci ne correspond pas à la composition du fer météorique présent dans le champ de Twannberg de catégorie IIG. Les chercheurs pensent plutôt qu'il appartient au groupe de météorites IAB.

L'origine possible de cette arme ancienne

Le fer météorique de Kaalijarv correspond le mieux au matériau de fabrication de cette pointe de flèche, selon cette équipe de recherche. Ce météorite s'est écrasée sur la Terre vers 1 500 avant notre ère et a laissé plusieurs fragments métalliques pouvant être travaillés et transformés en petits objets. La distance entre Kaalijarv et Mörigen est cependant d'environ 1 600 km. Cela conduit les chercheurs à suggérer que la petite flèche en fer a été importée de l'Estonie via de grands réseaux commerciaux comme ceux utilisés par les marchands d'ambre de la Baltique./neozone.org/

Qu'on le souhaite (ou pas), les extraterrestres (s'ils existent) savent que nous sommes là

Alors que les scientifiques s'interrogent depuis des décennies sur la meilleure façon d'entrer en contact avec une civilisation extraterrestre, il semble que nous ayons déjà révélé notre présence dans l'Univers, et ce, sans le vouloir. Devons-nous envoyer des messages dans l'espace pour espérer être détectés par des formes de vie lointaines ou rester discrets afin de vivre en sécurité ? Voilà une question que la communauté scientifique continue de se poser face à l'hypothèse selon laquelle nous ne serions pas seuls dans l'Univers. Une nouvelle étude présentée récemment dans le cadre de la réunion annuelle de la Royal Astronomical Society pourrait changer les choses. Ramiro Saide de l'Université de Manchester, en Angleterre, et ses collègues ont modélisé les émissions radar provenant de grands aéroports civils comme Heathrow ou JFK, ainsi que de systèmes militaires. Il s'avère que ces signaux, puissants et directionnels, génèrent une signature radio pouvant être détectée jusqu'à 200 années-lumière par des civilisations disposant d'un télescope comparable à celui de l'observatoire Green Bank aux États-Unis.



Une visibilité interstellaire depuis la deuxième moitié du XXe siècle

Les chiffres sont spectaculaires : les radars civils déployés dans les différents recoins de la Terre émettent au total environ 2×10^{16} watts, contre 1×10^{14} watts pour les systèmes militaires. Ces émissions ne ressemblent en rien à des phénomènes naturels. Elles possèdent une signature purement artificielle. Au début des années 1900, les émissions radio étaient encore trop faibles pour franchir l'atmosphère terrestre. Cependant, l'avènement de technologies telles que le radar micro-ondes et la télévision VHF dans les années 1930 a tout changé.

Un signal universel d'intelligence ?

L'étude suggère que les émissions radar pourraient constituer un indicateur de l'existence d'une civilisation intelligente. « Nos résultats indiquent que les signaux radar produits involontairement par toute planète dotée d'une technologie de pointe et d'un système d'aviation complexe pourraient agir comme un signe universel de vie intelligente », a déclaré Ramiro Saide dans un communiqué. En d'autres termes, en scrutant ces impulsions, les civilisations extraterrestres pourraient détecter notre présence. Mais cette révélation soulève un certain nombre de questions : qui écoute ? Comment réagiront-ils ? Serons-nous ignorés comme une curiosité lointaine, invités à rejoindre une fédération galactique bienveillante, ou ciblés par une invasion destructrice ?

Vers une nouvelle perception de la réalité

Cette découverte pourrait redéfinir les stratégies du programme SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence). Plutôt que de discuter sur la meilleure manière d'envoyer des messages vers l'inconnu dans l'espoir de savoir si nous sommes seuls ou pas, il serait judicieux de nous baser sur les signaux que nous émettons déjà. En effet, la Terre est désormais une planète loin d'être discrète. Nos ondes radio ont transformé notre monde en un véritable phare cosmique visible à travers la galaxie…/neozone.org/

Robot tondeuse, véritable danger pour les hérissons

Comme beaucoup de petits êtres vivants, les hérissons voient leur population baisser drastiquement ces dernières années. Fragmentation de leurs habitats, urbanisation, pollution, collision avec des véhicules, usage de pesticides… Beaucoup de facteurs ont un impact néfaste sur leur espérance de vie et sur leur reproduction. Parfois, même nos jardins deviennent des zones mortelles, notamment à cause des robots tondeuses.

Les robots tondeuses peuvent blesser ou tuer les hérissons

Ils sont de plus en plus populaires, car ils permettent d'entretenir la pelouse de façon autonome, faisant économiser du temps et de la pénibilité : les robots tondeuses. Mais leur utilisation peut aussi avoir un impact néfaste sur la biodiversité du jardin. S'ils ne parviennent pas à identifier un petit animal, ils peuvent tout simplement continuer leur route et leur taille, en causant des blessures plus ou moins graves du fait de leurs lames affûtées.

Les spécificités du hérisson qui peuvent le mettre en danger

Commençons par rappeler que le hérisson est un petit mammifère insectivore principalement nocturne. Il va donc se montrer généralement actif dès la tombée de la nuit et jusqu'au lever du soleil. Le reste du temps, il va se reposer, caché dans des buissons, des tas de bois, des tas de feuilles ou des vieilles souches. Pour chasser, il utilise principalement son ouïe et son odorat, puisque sa vue n'est pas son sens le plus développé.

Réduire les risques d'impacter les hérissons du jardin

Heureusement, quelques gestes permettent de réduire les risques de blesser des hérissons. La première étape essentielle consiste à régler son robot tondeuse pour qu'il ne fonctionne qu'en journée, soit environ entre 9 heures et 18 heures en été. Ne programmez surtout pas de tonte la nuit, car c'est la période la plus sensible./lemagdesanimaux.

Cette astuce permet d'obtenir le même résultat qu'un Airfryer avec un four traditionnel

Et si vous pouviez cuisiner aussi sainement qu'avec un airfryer, mais sans encombrer davantage votre cuisine déjà bien équipée ?

Un accessoire malin pour transformer votre four en airfryer

Simplifier la cuisson sans investir dans un nouvel appareil, c'est possible. L'astuce, relayée notamment par Apéro Bordeaux, consiste à utiliser un simple panier métallique, vendu de 15 à 25 •. Cet accessoire permet à votre four traditionnel de reproduire les mêmes effets qu'une friteuse à air chaud. Le secret ? La circulation de l'air. En plaçant vos aliments dans un panier ajouré sur une grille, la chaleur enveloppe uniformément chaque bouchée. Les frites ressortent dorées, les légumes grillés, et le tout sans huile ou presque. En clair, vous aviez déjà tout ce qu'il fallait à la maison ! Le principe est simple : un four à chaleur tournante fonctionne exactement comme un airfryer.

Quelques précautions avant de vous lancer

Avant de transformer votre four en air fryer, quelques règles de base s'imposent :

Vérifiez la présence du ventilateur : sans lui, pas de circulation d'air uniforme.

Utilisez un panier métallique compatible avec la chaleur du four. Placez-le directement sur une grille, jamais dans un plat fermé, pour laisser l'air circuler sous les aliments.

Ne dépassez pas 200 °C pour éviter tout risque d'incendie. Sur ce point, nous vous en parlions dans cet article : certains aliments mal préparés dans un air fryer peuvent s'enflammer !

Les avantages et limites de cette méthode

Les points forts :

Économie : pas besoin d'acheter un nouvel appareil.

Gain de place : fini l'encombrement sur le plan de travail.

Résultats proches de ceux d'un airfryer, surtout pour les frites, légumes et snacks.

Entretien facile, puisque le panier passe au lave-vaisselle.

Les points faibles :

Consommation électrique un peu plus élevée qu'un air fryer.

Capacité de cuisson limitée par la taille du panier. Nécessite un four à chaleur tournante récent.

Et, si, malgré tout, vous décidez de vous séparer de votre airfryer, pensez à le recycler correctement ! Le site de l'ADEME vous explique comment déposer vos appareils électriques usagés dans les filières adaptées./neozone.org/



Ces objets et ustensiles du quotidien que vous utilisez mal sans même le savoir

Du trou dans la cuillère à spaghetti à la languette de canette, ces détails vous paraissaient anodins… et pourtant ! Découvrez les vrais usages de 6 objets du quotidien.

Le trou dans la cuillère à spaghetti : pas seulement décoratif

Vous pensiez que ce trou servait à égoutter les pâtes ? C'est aussi (et surtout) un doseur intégré : une portion de spaghettis secs pour une personne rentre pile dedans. Un moyen simple de ne pas finir avec des restes de tagliatelles pendant trois jours.

Le bouton et le tissu fourni avec vos vêtements : plus qu'un kit de secours

Ce petit carré de tissu ? Il ne sert pas seulement à réparer un accroc : c'est un testeur de lessive ! Avant d'abîmer votre pull tout neuf, testez les détachants sur ce morceau pour éviter les (mauvaises) surprises.

La languette de la canette : votre meilleure alliée anti-paille flottante

Une fois la canette ouverte, il suffit de tourner la languette au-dessus du trou et d'y glisser votre paille. Résultat : elle reste bien en place et ne se sauve pas dès la première gorgée. Une astuce bien connue des amateurs de sodas ou des parents rusés !



Les marques rouges et bleues sur le mètre ruban : repères de bricoleur malin

Ces petites marques colorées ne sont pas là pour faire joli. Les rouges tous les 16 pouces (soit 40,64 cm) indiquent l'espacement des montants de murs en construction. Très utile si vous voulez fixer une étagère solidement sans tomber entre deux montants.

Le capuchon de gobelet jetable : un dessous-de-verre déguisé

Retournez-le et clipsez-le sous votre verre : vous obtenez un dessous-de-verre improvisé, parfait pour éviter les traces sur la table. Une astuce souvent intégrée sans jamais être mentionnée, mais franchement utile pour les barbecues d'été.

Le sens d'ouverture de la brique de lait : pour éviter les éclaboussures du matin

Instinctivement, on verse avec le bec vers le bas… erreur ! Il faut verser avec le bouchon vers le haut, pour que l'air entre sans à-coups et que le lait coule en douceur. Un petit geste qui change tout au petit-déj'./neozone.org/

Quelle couleur pour une cuisine ouverte ?



Choisir la bonne couleur pour une cuisine ouverte n'est pas qu'une affaire de goût. La palette chromatique doit être pensée pour s'intégrer au reste de la pièce de vie, tout en créant une atmosphère conviviale. Des tons neutres aux couleurs plus audacieuses, chaque option à ses avantages, mais il est essentiel de trouver le juste équilibre pour maintenir l'esthétique d'ensemble du volume ouvert. Le choix de la couleur devient alors stratégique : elle doit à la fois structurer l'espace tout en créant une continuité avec le salon ou la salle à manger.

L'orange est associé à l'appétit et à la convivialité, ce qui en fait un choix approprié pour une cuisine ouverte

La couleur orange peut être un choix judicieux (et osé, il faut le dire) dans une cuisine ouverte. Teinte vibrante, elle apporte une énergie positive tout en créant une ambiance conviviale propice aux rassemblements - ici, autour de l'îlot central. Dans une cuisine lumineuse, la teinte orangée est flatteuse, mais il convient de l'utiliser avec discernement, en l'équilibrant avec des tonalités plus neutres ou complémentaires comme le rose poudré.

La combinaison de couleurs, bien que non conventionnelle, peut transformer une petite cuisine ouverte en un espace unique et joyeux

L'association de couleurs d'un vert tendre pour les meubles bas et d'un vieux rose pour les meubles hauts est tout à fait réussie. La combinaison peut paraître audacieuse mais certainement harmonieuse. Le mélange de couleurs douces et complémentaires crée de fait une atmosphère à la fois apaisante et sophistiquée, que l'on voit rarement.

La cuisine bleu turquoise crée la surprise dans le volume ouvert

Situé à mi-chemin entre le bleu et le vert, le bleu turquoise évoque le ciel et l'eau, et insuffle naturellement de la sérénité à la cuisine. La teinte a la particularité de stimuler la créativité et la communication, des qualités précieuses dans un espace dédié à la préparation des repas et au partage.

Des couleurs pop pour une petite cuisine ouverte

Dans les petits appartements où plusieurs fonctions cohabitent, l'utilisation de couleurs pop permet de dissocier chaque espace avec gaieté. La personnalité de la pièce se lit alors entre les nuances de couleurs : moutarde intense, vert profond et rose tendre. En bref, oser les associations colorées qui changent des classiques !

La cuisine se fond dans le décor avec une couleur neutre mais chaleureuse

Dans un espace sous les toits, où la gestion de la lumière peut être délicate en raison des fenêtres de toit ou des lucarnes, les couleurs claires jouent un rôle crucial. La palette de couleurs neutres mais chaleureuses de la cuisine s'harmonise ainsi avec l'architecture unique d'un appartement mansardé./cotemaison.fr/

Comment éviter les ampoules lors de la course à pied

Une phlyctène de quelques millimètres suffit à ruiner une séance entière.
Une ampoule non traitée modifie la foulée, génère des compensations posturales et provoque des douleurs secondaires au genou ou à la cheville.
Face à la friction, à la chaleur et à la macération, votre peau réagit : elle sépare l'épiderme du derme et forme une poche de liquide séreux protecteur. Trois facteurs déclenchants, un seul objectif : les neutraliser avant qu'ils s'installent.

Chaussures et chaussettes : le socle de toute prévention efficace

Le choix du matériel constitue votre première ligne de défense contre les ampoules.
Une erreur à ce stade annule tous les autres efforts de protection.

Des chaussures taillées pour votre pied, pas pour la performance

Les pieds s'élargissent après plusieurs heures d'effort. Une chaussure trop étroite crée des points de pression directs sur les orteils. Trop grande, cette dernière provoque des glissements répétés, ce qui est tout aussi dangereux.
La règle pratique : laissez environ un centimètre d'espace libre entre votre orteil le plus long et l'embout. Le pied ne s'allonge pas à l'effort. En revanche, il s'élargit et prend du volume après plusieurs heures de course.

Des chaussettes techniques : fibres et coutures changent tout

Le coton retient l'humidité contre la peau et accélère la macération. Préférez les fibres synthétiques stretch (polyester, Coolmax, mérinos technique) qui évacuent la transpiration activement. Les chaussettes à orteils de type Injinji séparent chaque doigt et suppriment totalement les frottements interdigitaux.



Renforcer la barrière cutanée avant d'enfiler les chaussures

L'équipement seul ne suffit pas. La résistance de la peau se construit sur la durée et se protège chimiquement avant chaque sortie.
Alors, avant de vous chausser, appliquez une crème anti-frottement (type NOK, Bodyglide ou vaseline épaisse) sur les talons, la voûte plantaire et les orteils. Ces produits créent une barrière glissante qui réduit directement les frottements exercés sur la peau.

Le jour J : les décisions qui protègent vos pieds sur la distance

La routine pré-course constitue un protocole de protection simplifié. N'introduisez jamais de chaussures ou de chaussettes neuves le jour d'une épreuve. Même un modèle identique peut présenter des différences de rigidité qui déclenchent des ampoules. L'essai progressif sur plusieurs sorties demeure non négociable./ sante-sur-le-net.com/

Mortalité augmentée avec une alimentation acidifiante

Plusieurs études montrent que les personnes dont l'alimentation apporte une charge acide élevée ont plus de risque de mourir d'un problème cardiovasculaire.

Alimentation et équilibre acide-base de l'organisme

Notre alimentation influence l'équilibre acide-base de notre organisme qui, pour fonctionner correctement, doit se situer dans une zone de pH équilibré, c'est-à-dire ni trop bas (acide) ni trop élevé (basique). Les aliments peuvent être soit acidifiants – ce sont généralement ceux qui sont riches en protéines animales, viande, fromage, produits céréaliers, sel et produits salés - soit basifiants - fruits et légumes, eaux minérales bicarbonatées, potassium. En cas de déséquilibre, c'est-à-dire si les aliments basifiants ne compensent plus la charge acide alimentaire induite par les aliments acidifiants, il peut s'installer une acidose métabolique chronique, surtout chez les plus âgés lorsque les reins sont moins efficaces.



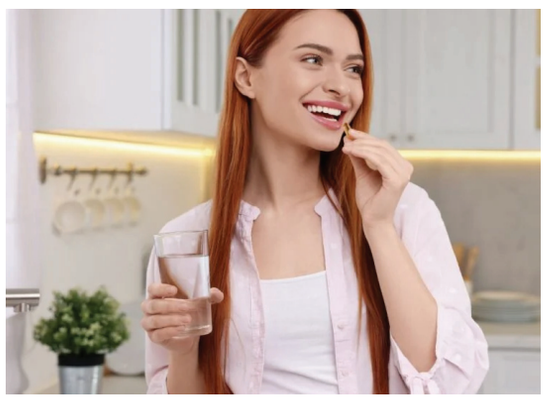
Un lien entre charge acide de l'alimentation et mortalité cardiovasculaire

Une étude iranienne prospective conduite sur une cohorte de 2158 patients atteints de maladies cardiovasculaires a conclu qu'un régime à base d'aliments potentiellement inflammatoires et une charge acide nette élevée étaient significativement liés à une augmentation de la mortalité due à ces maladies. Parmi les aliments potentiellement inflammatoires figurent les viandes notamment transformées et les sources d'acides gras oméga-6 comme l'huile de tournesol et l'huile de pépins de raisin.

L'alimentation acidifiante associée à la mortalité toutes causes

Dans une étude japonaise, les chercheurs ont étudié le lien entre une alimentation acidifiante et le risque de mortalité ainsi que les causes dans une population de plus de 92 000 personnes. À partir des apports alimentaires déterminés par des questionnaires, les chercheurs ont calculé l'indice Pral (Potential Renal Acid Load) et la production nette d'acide, qui permettent d'évaluer la charge acide de l'alimentation./ lanutrition.fr/

Vitamine D : l'alerte de l'Anses sur les risques de l'hypercalcémie liée au cumul de vos traitements



Utile à la santé osseuse, la vitamine D n'est pas un complément à additionner au hasard. Médicaments, gouttes, ampoules et multivitamines peuvent se cumuler : avant d'en ajouter, mieux vaut faire le point. Une ampoule de vitamine D prescrite il y a quelques semaines, un comprimé de multivitamines au petit-déjeuner, puis un complément "spécial os" acheté pour l'hiver… Le détail qui piège, c'est que ces produits peuvent avoir des noms, des formes et des rythmes de prise très différents, tout en apportant la même vitamine.

Pourquoi additionne-t-on sans s'en rendre compte ?

La vitamine D peut se présenter sous forme de médicament prescrit, de gouttes, d'ampoule, de complément alimentaire, de multivitamines ou d'association "calcium + vitamine D". Chaque boîte paraît parfois logique séparément : l'une vient du médecin, l'autre d'une cure saisonnière, la troisième d'un rayon bien-être. Mais l'organisme, lui, ne sépare pas les produits par catégorie. La vitamine D d'un flacon s'ajoute à celle d'un comprimé ou d'un médicament. Les informations officielles de certains médicaments à base de vitamine D demandent d'ailleurs de tenir compte des doses totales lorsqu'on associe plusieurs produits qui en contiennent.

Que risque-t-on avec trop de vitamine D ?

La vitamine D est une vitamine liposoluble : elle peut être stockée par l'organisme. Un apport excessif n'est donc pas comparable à une simple dose "en plus" éliminée aussitôt. L'Anses rappelle, dans ses travaux de nutrivigilance et d'expertise, qu'un apport excessif en vitamine D peut conduire à une hypercalcémie, c'est-à-dire un taux trop élevé de calcium dans le sang. Cette hypercalcémie peut avoir des conséquences sérieuses, notamment des atteintes rénales et, dans certains contextes, des troubles cardiovasculaires.
C'est pourquoi les compléments fortement dosés, surtout lorsqu'ils sont pris sans suivi ou en plus d'un traitement, doivent être envisagés avec prudence.

Avant une nouvelle cure, que faut-il montrer au médecin ou au pharmacien ?

Le geste le plus utile tient en quelques minutes : rassemblez vos boîtes, flacons et ordonnances. Ajoutez aussi les compléments commencés "en cure", ceux pris seulement certains jours, et les produits combinant plusieurs vitamines ou minéraux. Notez ensuite la dose indiquée, la fréquence de prise et la date de début, même approximative. Apportez ces éléments à votre pharmacien ou à votre médecin avant de modifier vos apports, surtout si vous avez déjà une prescription de vitamine D, un traitement au long cours, ou un problème rénal, cardiaque ou osseux connu.
Le professionnel pourra repérer les doublons, vérifier si deux produits se recoupent et vous dire s'il faut ajuster, espacer ou arrêter l'un d'eux. En revanche, n'interrompez pas de votre propre initiative une vitamine D prescrite : le besoin dépend de votre contexte médical, de vos antécédents, de vos traitements et parfois d'examens déjà réalisés./doctissimo.fr/

Tsagaan suvarga, le stupa blanc de Mongolie

Tsagaan suvarga, surnommé "le stupa blanc" désigne des formations rocheuses spectaculaires situées dans le désert de Gobi au sud de la Mongolie. C'est une montagne calcaire, sablonneuse et argileuse de 60 mètres de haut très abrupte qui s'étend sur 400 mètres de long. Ces formations rocheuses vertigineuses abritent un important gisement de minerai de cuivre et offrent un panorama à couper le souffle.

Où se situe le stupa blanc ?

Les formations rocheuses de Tsagaan suvarga sont situées au sud-est du sum Ölziit, à la frontière sud de la province de Dundgovi (Moyen Gobi) et à 419 km au sud-ouest de la capitale d'Oulan-Bator.



Les paysages du stupa blanc

Entre désert de rocailles et steppes semi-arides, il est dit que cette formation géologique érodée par le vent a la forme d'un stupa, ce type de pagode bouddhiste que l'on retrouve dans toute l'Asie. On l'appelle le stupa blanc mais ce massif offre des nuances pastel rayées rouges, écrues, orangées et violacées. Les formes inhabituelles des falaises Tsagaan suvarga peuvent également faire penser à une chute d'eau gelée. On dit aussi que lorsque l'on regarde le Tsagaan Suvarga de loin, il ressemble à une ville en ruine. Le Tsagaan suvarga est également surnommé "le mini Grand Canyon" car il rappelle les paysages de l'Ouest américain.

Fossiles et coquillages du stupa blanc

Il y a des millions d'années, le stupa blanc était sous l'eau, il s'agit donc d'un fond marin asséché couvert de sédiments. Cette terre a ensuite été occupée par de nombreux dinosaures. De ce fait, le site regorge de fossiles et de coquillages.

Tsagaan Suvarga, terre des chameaux

A proximité du site Tsagaan Suvarga, vous avez de grandes chances de croiser de nombreux chameaux à la recherche d'un saxaoul à ruminer. Le saxaoul est la plante emblématique du désert de Gobi car ces racines sont dites succulentes (pleines de suc) et qu'elles sont capables de stocker de l'eau en grande quantité./globe-trotting.com/

Minorque la discrète
De criques isolées en adresses privilégiées

Que ce soit pour capter les premiers ou les derniers rayons du soleil, ou profiter d'une autre approche des Baléares en été, Minorque est la destination idéale. Sur les petites routes tracées par les mulets, entre murets de pierres sèches, mégalithes préhistoriques, plages de sable blond, oliviers sauvages et pinèdes luxuriantes, l'île se dévoile profondément méditerranéenne et délicieusement préservée. Cette échappée minorquine propose une première halte de deux nuits à Mahon, la capitale et centre névralgique de l'île, qui a hérité d'une belle architecture et de charmantes églises et demeures seigneuriales. Ses petites places paisibles invitent à arrêter le temps, à siroter un verre rafraîchissant.

À la nuit tombée, la ville s'anime et l'on comprend enfin véritablement le sens du verbe tapear – aller de bar en bar pour manger, ou plutôt savourer, tapas et spécialités culinaires en tous genres. Sans omettre de goûter l'emblématique sobrasada.

On s'installe ensuite pour quatre nuits dans les environs de Ciutadella, à l'extrémité ouest de l'île, entre la campagne et la mer.

Votre voyage

Une voiture de location semblait bienvenue pour ce voyage ; nous avons pris le soin de la réserver pour vous. Rien n'est bien loin à Minorque, on n'a donc jamais à renoncer à un but de promenade. Sur place, vous posez vos valises dans deux superbes adresses, qui ont chacune fait l'objet d'une restauration brillante.



La première, urbaine, occupe une authentique demeure minorquine du XIXe siècle cachée dans une rue étroite de Mahon, à deux pas des cafés et des restaurants. Quant à la seconde, c'est une très belle maison de campagne méditerranéenne – une finca aristocratique du XVIIIe siècle – isolée dans un cadre naturel serein, planté de chênes centenaires, à quelques enjambées de criques sauvages et de sentiers de randonnée. Les idées ne manquent pas pour filer la métaphore de la déconnexion.

Nous avons tout de même inscrit quelques temps forts à votre agenda : une balade sur l'île del Rey où se trouve notamment le prestigieux centre d'art contemporain Hauser & Wirth, serein, élégant, singulier, ainsi qu'une exploration de Ciutadella, la capitale historique. Des guides privés francophones vous accompagnent./voyageursdumonde.fr/

Les 6 musées les plus étranges de France



Envie de sortir des sentiers battus et de découvrir des lieux culturels qui ne ressemblent à aucun autre ? Oubliez les musées traditionnels ! Partout en France, des collections surprenantes, des créations extravagantes et des curiosités méconnues invitent à voir le patrimoine autrement. Voici notre sélection de 6 musées insolites en France, où l'art, l'histoire et la fantaisie se rencontrent pour offrir des visites qui sortent de l'ordinaire.

Le Palais idéal du Facteur Cheval, à Hauterives : un palais né de l'imagination d'un seul homme

À Hauterives, dans la Drôme, se dresse une construction qui semble tout droit sortie d'un rêve.

Le Palais idéal du Facteur Cheval est l'œuvre de Ferdinand Cheval, un facteur rural qui consacra 33 années de sa vie, de 1879 à 1912, à bâtir un édifice extraordinaire.

Le musée international des arts modestes, à Sète : l'art du quotidien

À Sète, le musée international des arts modestes (MIAM) bouscule les frontières entre l'art contemporain et la culture populaire.

Ici, figurines, jouets, bibelots, images et créations insolites deviennent de véritables œuvres d'art.

À travers des installations originales et des expositions inventives, le musée porte un regard amusé et parfois décalé sur les objets qui peuplent notre quotidien.

Le musée des Égouts de Paris : une plongée dans les entrailles de la capitale

Et si vous découvriez Paris par ses souterrains ? Au pied du pont de l'Alma, le musée des Égouts vous invite à descendre sous les rues de la capitale pour explorer une partie de son immense réseau d'assainissement. Au fil des galeries, découvrez l'histoire des égouts parisiens, les étonnantes machines utilisées pour entretenir les canalisations et le travail quotidien des égoutiers. Des équipements anciens aux installations plus modernes, la visite permet de comprendre comment fonctionne ce réseau indispensable à la vie de la capitale.

Le musée des Arts Forains, à Paris : des manèges anciens qui reprennent vie

À deux pas de Bercy Village, les anciens chais des Pavillons de Bercy abritent un musée qui semble avoir échappé au temps.

Le musée des Arts Forains plonge les visiteurs dans l'univers des fêtes populaires et des divertissements de la Belle Époque. Manèges centenaires, chevaux de bois, jeux anciens, automates et objets de spectacle composent un décor spectaculaire.

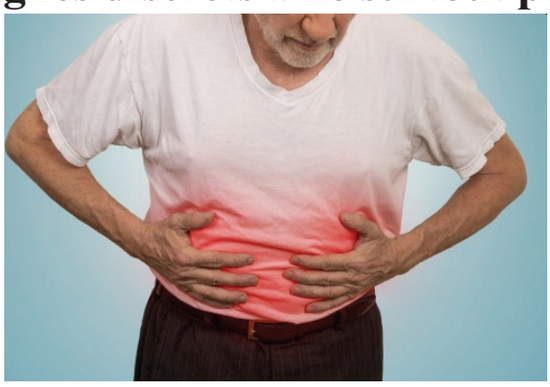
Le musée du Fumeur, à Paris : une étonnante collection consacrée au tabac

Des premières allumettes dignes d'un western aux cigarettes en chocolat de notre enfance, en passant par les calumets amérindiens, le musée du Fumeur retrace l'histoire du tabac et des pratiques liées à la fumée à travers les siècles et les cultures. Pipes anciennes, narguilés, gravures, photographies et peintures composent cette étonnante collection.

La Maison Picassiette, à Chartres : quand la vaisselle cassée devient une œuvre d'art

Une maison entièrement décorée de morceaux de vaisselle cassée ! C'est l'étonnante œuvre de Raymond Isidore, un employé municipal de Chartres qui consacra une grande partie de sa vie à transformer sa modeste habitation en un véritable chef-d'œuvre d'art naïf./lonelyplanet.fr/

Cancer de l'estomac : le Dr Alexandre Mensier alerte sur ces signes discrets à ne surtout pas ignorer



Le cancer de l'estomac reste souvent discret au début. Certains facteurs augmentent le risque, et des signes comme une perte de poids, une anémie ou des selles noires doivent conduire à demander un avis médical. Dans une vidéo publiée sur Instagram, le Dr Alexandre Mensier, chirurgien viscéral spécialisé du tube digestif (@thefrench_chirurgien) raconte un cas découvert après une anémie. L'essentiel à retenir : le cancer de l'estomac peut rester discret, mais certains signes et facteurs de risque doivent amener à demander un avis médical sans banaliser les symptômes.

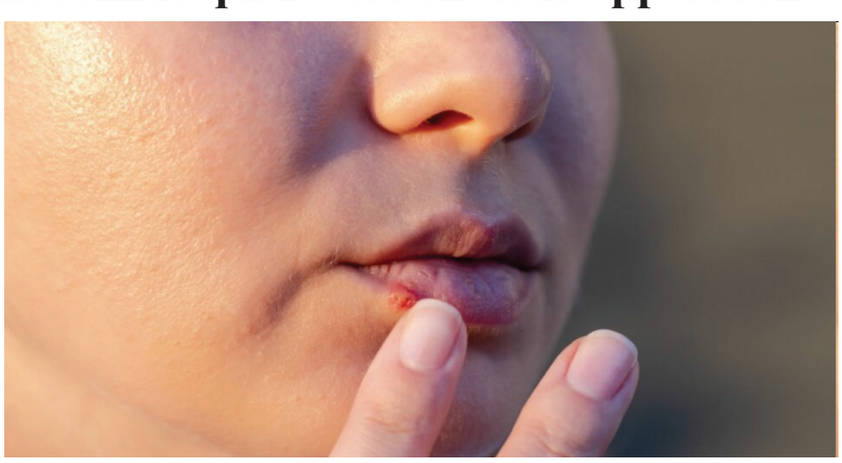
Les facteurs de risque à connaître, sans raccourci

Dans environ 90 % des cas, le cancer de l'estomac est un adénocarcinome, c'est-à-dire une tumeur développée à partir des cellules de la muqueuse gastrique. Ce rappel est important, mais il ne suffit pas à expliquer pourquoi la maladie apparaît : plusieurs facteurs peuvent augmenter le risque. Le principal facteur connu est l'infection chronique par Helicobacter pylori. L'Institut national du cancer indique qu'elle serait impliquée dans au moins 80 % des cancers gastriques. Mais la nuance est essentielle : seule une minorité des personnes infectées développe un cancer. Il ne faut donc ni paniquer en cas d'infection, ni la négliger lorsqu'un médecin décide de la rechercher ou de la traiter. Parmi les autres facteurs de risque reconnus figurent notamment le tabac, une alimentation riche en produits salés et pauvre en fruits et légumes, certains antécédents familiaux et des prédispositions génétiques rares. La maladie de Biermer fait aussi partie des situations médicales plus rarement associées à un risque accru.

Les symptômes qui doivent faire demander un avis médical

Le cancer de l'estomac est souvent peu spécifique au début. Des troubles digestifs peuvent avoir de nombreuses autres causes, beaucoup plus fréquentes. Mais certains signes ne doivent pas être minimisés, surtout s'ils persistent, s'aggravent ou s'associent entre eux. Des douleurs hautes de l'abdomen, une gêne digestive durable, des nausées ou des vomissements répétés ; Une perte d'appétit, une perte de poids involontaire ou une fatigue inhabituelle ; Une difficulté ou une gêne pour avaler ; Des signes d'anémie, comme une pâleur ou un essoufflement inhabituel ; Un saignement digestif, par exemple du sang dans les vomissements ou des selles noires. Le point pratique est simple : des troubles digestifs qui durent ou se modifient justifient d'en parler à un médecin. Et certains signes doivent conduire à consulter sans attendre : difficulté à avaler, vomissements répétés ou sanglants, selles noires, perte de poids involontaire, fatigue importante ou anémie connue. Le cas évoqué par le Dr Alexandre Mensier illustre bien cette vigilance. Il y décrit un patient d'abord essoufflé, chez qui une prise de sang retrouve une anémie./doctissimo.fr/

Boutons de fièvre sans fièvre ? Le Dr Valinducq révèle des facteurs méconnus qui favorisent leur apparition



En France, beaucoup subissent l'herpès labial sans toujours comprendre pourquoi un bouton de fièvre surgit. À l'antenne, le Dr Vincent Valinducq casse une idée reçue tenace et pointe quelques déclencheurs beaucoup plus courants que la fièvre. En France, une infection virale très courante fait surgir, au coin des lèvres, de petites cloques qui tombent toujours mal.

Selon l'Assurance Maladie, 90 % des adultes portent le virus de l'herpès de type 1. Beaucoup pensent encore que ces poussées arrivent seulement avec la fièvre, ce qui est faux. Invité de l'émission "Bonjour ! La Matinale TF1", le docteur Vincent Valinducq rappelle que le fameux bouton de fièvre est une poussée d'herpès labial. Il insiste sur le rôle du stress, de la fatigue, du soleil et des règles, des facteurs aussi mis en avant par Vidal et Ameli.

Bouton de fièvre : ce que précise le docteur Vincent Valinducq

Face aux téléspectateurs, le médecin démonte l'idée reçue liée au thermomètre. "C'est vrai que quand il y a de la fièvre, on peut avoir un bouton de fièvre, mais il y a d'autres circonstances qui favorisent leur apparition : le stress, la fatigue… Parfois, c'est le soleil, et chez les femmes, ça peut être pendant les règles", explique-t-il. Le spécialiste remarque aussi que le soleil revient souvent dans les histoires de poussées. "J'ai des patients, moi, qui vont me dire que c'est le soleil. Dans ce cas-là, ils vont mettre un petit stick à lèvres qui va les protéger des rayons UV pour calmer les éruptions", ajoute le docteur Vincent Valinducq.

Herpès labial : stress, fatigue, soleil, règles et autres déclencheurs

Ameli cite comme facteurs fréquents un épisode de rhume ou de grippe, un gros stress, une fatigue importante ou un manque de sommeil prolongé. Les mêmes sources mentionnent d'autres déclencheurs : règles ou variations hormonales, soins dentaires ou chirurgie sur le visage, exposition prolongée au soleil, coup de froid, mais aussi traitements qui affaiblissent le système immunitaire. Bref, tout ce qui malmène l'organisme ou la zone des lèvres peut réveiller le virus en sommeil.

Bouton de fièvre : agir dès les premiers picotements

Le docteur Vincent Valinducq insiste aussi sur le bon timing. "Alors, quand on sent qu'il arrive, ça chauffe, qu'est-ce qu'on peut faire ?

On agit tout de suite. C'est vraiment avant qu'il ne sorte, avant qu'il ne vienne vous embêter, il faut vraiment agir maintenant", explique-t-il. Il rappelle : "Vous avez à disposition en pharmacie, sans ordonnance, une petite crème locale qui peut vous aider si vraiment c'est les symptômes que vous avez reconnus." Ameli précise qu'un antiviral prescrit dans les 72 heures peut limiter la durée de la poussée./doctissimo.fr/

Les traumatismes crâniens : Symptômes, traitements et éventuelles séquelles

Le traumatisme crânien se définit par un choc reçu à la tête, au niveau du crâne. Les traumatismes crâniens sont très fréquents mais n'entraînent pas tous une prise en charge spécialisée. En fonction de l'atteinte et de la gravité des lésions, le traitement mis en place sera donc différent.

Qu'est-ce qu'un traumatisme crânien ?

Un traumatisme crânien définit tout choc reçu à la tête, entre le cerveau et la boîte crânienne, qui provoque un trouble de la conscience. Chute, agression, accidents de la route ou de vélo, traumatismes par armes, activités sportives... Les traumatismes crâniens sont devenus très fréquents aujourd'hui.

Est-ce que c'est grave un traumatisme crânien ?

La gravité des traumatismes crâniens est très variable. Ils sont classés en trois groupes : Le traumatisme crânien léger (TCL) Le traumatisme crânien modéré ; Le traumatisme crânien sévère.

Symptômes : quels sont les signes d'un traumatisme crânien Le traumatisme crânien léger

C'est le tableau le plus banal. Il n'y a pas de symptôme neurologique, pas de lésion dans le cerveau. Le traumatisme crânien a provoqué une perte de connaissance immédiate. Le patient est "assommé", "K.O.", il peut avoir de légers maux de tête, quelques vertiges. On parle alors de lésion cérébrale traumatique légère (lct légère).

Le traumatisme crânien modéré

Une perte de connaissance initiale, des maux de tête, des vomissements, des troubles de la conscience, une fracture par traumatisme facial avec épanchement de liquide céphalo-rachidien (liquide biologique transparent dans lequel baigne le cerveau) au niveau du nez ou des oreilles... peuvent être constatés./doctissimo.fr/

Un manuscrit arabe est antérieur au télescope Gemini
La supernova d'Ibn Sana' al-Mulk, qui a explosé en 1181

Des observateurs en Chine et au Japon ont documenté l'apparition d'un objet qu'ils ont nommé «étoile invitée», car il est apparu soudainement dans une région où aucune étoile connue n'était présente, puis a disparu des mois plus tard.
Les archives chinoises indiquent que l'objet est resté visible pendant environ 185 jours avant de s'estomper en février 1182. À l'époque, personne ne savait que cette lumière pouvait être causée par une supernova massive dans un système stellaire lointain.

Cet événement reste connu dans l'histoire astronomique sous le nom de supernova « SN 1181 », l'une des rares explosions stellaires historiques à avoir été observées à l'œil nu.
Huit observations distinctes, provenant d'observateurs chinois, japonais et arabes, attestent de l'apparition d'une nouvelle étoile dans la constellation de Cassiopée entre le 4 et le 6 août 1181. Visible pendant 185 jours, elle fut répertoriée par les astronomes de la cour durant la guerre de Genpei au Japon et le règne d'Henri II en Angleterre. Figurant parmi les cinq seules supernovae de la Voie lactée recensées avant l'invention du télescope, cette étoile s'est éteinte sans laisser de trace visible dans les catalogues modernes.
Mais l'histoire de cette star a pris une tournure inattendue lorsque des chercheurs ont découvert dans un texte poétique arabe de l'époque de Saladin une description qui pourrait constituer une preuve indépendante de son apparition, en plus des documents asiatiques bien connus.

Un poème arabe recèle un témoignage astronomique… Supernova, par Ibn Sanaa al-Mulk

Le 19 août 2025, la revue allemande Astronomysche Nachrichten a publié une étude intitulée : « Nouveaux enregistrements arabes du Caire sur les supernovae de 1181 et 1006 ».
L'étude a été préparée par quatre chercheurs : Jan Guido Fischer, H. Halm, Ralf Neuhäuser et Dagmar Neuhäuser.
Zoom sur le rémanent de supernova Pa 30. Voici Pa 30, le rémanent probable de la supernova historique observée en 1181, capturé ici avec une précision sans précédent par le télescope Gemini Nord, l'un des deux satellites de l'Observatoire international Gemini, financé en partie par la Fondation nationale américaine pour la science (NSF) et exploité par le NSF NOIRLab. Cette image, prise avec le spectrographe multi-objets Gemini (GMOS), révèle que les éjectas caractéristiques du rémanent, en forme de feu d'artifice, présentent une structure en cascade évoquant un nœud. Plus d'informations et options de téléchargement : http://noirlab.edu/public/videos/noir...
La supernova Ibn Sana' al-Mulk, qu'il a décrite en louange à Saladin al-Ayyubi, telle qu'observée depuis l'observatoire Gemini Nord (Noirlab).
C'est le chercheur Jan Guido Fischer qui a remarqué la référence au corps céleste dans le poème du poète égyptien Ibn Sana' al-Mulk, et il a entrepris l'étude, la traduction et la redatation du texte, tandis que le reste de l'équipe participait à l'analyse astronomique et historique.
Les chercheurs ont conclu qu'un poème panégyrique composé par Ibn Sana' al-Mulk pour Saladin al-Ayyubi pourrait avoir conservé la description d'une nouvelle étoile apparue dans le ciel durant cette période.
Les vers qui ont suscité leur intérêt commencent par ces mots du poète :

Je vois que tout dans le monde a grandi… grâce à ta justice, même les étoiles dans le ciel ont grandi.

Elle s'est parée d'une étoile, non, elle a souri avec elle… et celui qui est heureux de quelque chose est heureux d'un sourire

La main teinte au henné resta inactive… mais lorsque le temps t'eut ornée, elle fut scellée.

Que le ciel ne se vante pas de son étoile, car combien d'étoiles tes nobles actions ont fait naître !

Ce poème n'était pas un document astronomique au sens moderne du terme, mais une œuvre littéraire qui utilisait des images du ciel et des étoiles pour louer le sultan. Cependant, les chercheurs ont constaté que certaines de ses expressions dépassaient la simple comparaison poétique et faisaient référence à un nouveau corps céleste qui avait suscité l'intérêt des observateurs et des astrologues.
Il est à noter que le poème était connu dans les recueils du poète, mais que sa signification astronomique n'avait pas été interprétée de cette manière auparavant.
Le poème d'Ibn Sana' al-Mulk qui fait l'éloge de Saladin et qui raconte comment les étoiles du palmier rouge sang ont grandi et prospéré grâce à lui, est une allégorie de l'émergence d'une nouvelle étoile.
Dans un message privé adressé à Al Jazeera Net, l'astronome allemand Ralf Neuheiser, l'un des auteurs de l'étude, a expliqué qu'il continue de mener des recherches sur les observations historiques d'étoiles, de supernovae, de comètes et d'activité solaire, en utilisant des documents provenant de différentes civilisations, notamment des sources arabes et persanes.
Neuheiser a fait référence à sa récente étude, qui traitait de « la supernova de 1181 dans un poème sur le sultan Saladin », dans une tentative d'explorer ce que les textes littéraires anciens pourraient conserver comme preuves d'événements astronomiques historiques.

Comment les érudits ont-ils déterminé la date du poème ?

Le poème n'était pas explicitement daté dans les manuscrits, et certaines recherches antérieures l'avaient lié à des événements survenus en 1186. Mais Fischer et ses collègues ont réexaminé son contenu à la lumière des événements historiques associés à Saladin, notamment la référence à son frère, le roi al-Adil, et à la protection des lieux saints contre les attaques franques.
Ils ont conclu que le poème avait très probablement été écrit ou achevé entre décembre 1181 et mai 1182, une période qui coïncide avec le séjour de Saladin en Égypte et avec l'apparition de l'étoile observée par les astronomes d'Asie orientale.
Cette datation revêt une importance croissante car l'apparition de la supernova a commencé en août 1181 et s'est poursuivie jusqu'en février 1182, ce qui fait que la période proposée pour la rédaction du poème coïncide avec les derniers mois durant lesquels l'étoile est restée visible.
Cette concordance pourrait prouver que le poète a lui-même été témoin de la supernova et, simultanément, apporte une preuve historique à l'appui de l'interprétation du texte comme un témoignage de cet événement. Puisque le poème est la seule source arabe décrivant cette explosion, Ibn Sana' al-Mulk mérite bien cette appellation : « Supernova d'Ibn Sana' al-Mulk », et peut-être aussi « Supernova de Saladin ».

« Le palmier teint au henné »… signe de la position de l'étoile

Parmi les indices les plus importants sur lesquels les chercheurs se sont concentrés figure l'emploi par le poète de l'expression « la palme teinte », un ancien nom arabe désignant un groupe de cinq étoiles brillantes de la constellation de Cassiopée. Il s'agit de la palme teinte des Pléiades, qui se termine par les étoiles de Cassiopée, dont l'étoile la plus brillante est Caph. Les Pléiades possèdent également une palme tronquée qui se termine par les étoiles de la constellation de la Baleine, parmi lesquelles figure l'étoile Al Kaff al Jidhmah.
Les chercheurs interprètent la ressemblance de l'étoile avec un anneau ornant la constellation comme le signe d'un nouvel objet ajouté au paysage céleste connu. Ils ont également conclu que l'étoile était probablement plus brillante que l'étoile la plus brillante de la constellation, Alpha Cassiopée, dont la magnitude apparente est d'environ 2,25.
La magnitude apparente est une échelle utilisée par les astronomes pour déterminer la luminosité des objets célestes vus de la Terre ; plus sa valeur numérique est faible, plus l'objet est brillant. Une étoile de magnitude 1 est deux fois et demie plus brillante qu'une étoile de magnitude 2.
L'étude indique également que le poète a employé des termes astronomiques tels que « étoile », « observateur » et « astrologue », témoignant d'une connaissance des concepts astronomiques en vigueur à son époque. Toutefois, les chercheurs soulignent que l'interprétation des textes poétiques exige de la prudence, car la métaphore littéraire ne fournit pas les mesures précises des instruments modernes.

Le manuscrit d'Oxford révèle le texte qui avait échappé aux astronomes

Le travail de l'équipe ne s'est pas limité à la lecture d'une édition moderne du Diwan d'Ibn Sana' al-Mulk, mais ils sont retournés aux copies des manuscrits et les ont comparées, dans le but de comprendre le texte original et de distinguer entre les vers du poète et les commentaires ajoutés par les copistes.

Texte arabe SN 1181 : Numérisation du folio 165r d'un manuscrit arabe du diwan d'Ibn Sana' al-Mulk conservé à la bibliothèque Bodléienne d'Oxford (cote Marsh 236), montrant le début du poème sur l'événement transitoire de 1181-1182. Le texte arabe sur la supernova, tel que présenté en arabe et en anglais dans la section 2.4, apparaît ici dans les lignes 4 à 21 en partant du haut, c'est-à-dire une ligne introductive suivie de 17 vers d'une seule ligne chacun.
Une page du manuscrit de Diwan Ibn Sana' al-Mulk, conservé à la bibliothèque Bodléienne d'Oxford, contenant le poème que les chercheurs ont lié à la supernova (Bibliothèque Bodléienne).



La bibliothèque Bodléienne de l'université d'Oxford conserve un manuscrit du Diwan, catalogué sous la cote Marsh 236. L'étude a publié une image du folio 165, qui contient les vers relatifs à l'étoile. Une comparaison entre les manuscrits révèle un détail important : certaines des introductions en prose ajoutées au poème décrivent l'astre comme une « étoile à coma », terme employé pour désigner les comètes.
Cependant, les chercheurs ont expliqué que cette introduction avait probablement été ajoutée par un copiste ou un compilateur du Diwan après la mort du poète, tandis qu'Ibn Sana' al-Mulk utilise le mot « étoile » dans ses vers, sans faire référence à une queue ou à un mouvement dans le ciel.
Cette différence est importante car une supernova apparaît depuis la Terre comme un point lumineux dans une position relativement fixe parmi les étoiles, contrairement à une comète qui peut avoir une coma et se déplace progressivement par rapport au fond stellaire. Ainsi, si le poème est correctement interprété, il apporte une preuve indépendante que l'apparition de l'étoile ne se limitait pas aux observations qui nous sont parvenues de Chine et du Japon, mais a également attiré l'attention en Égypte ayyoubide.

Des annales de l'histoire à une nébuleuse mystérieuse

Identifier les vestiges de l'explosion de 1181 demeure un défi pour les astronomes, car les documents anciens ne fournissent pas de coordonnées précises selon les normes actuelles. L'un des premiers candidats était un objet nommé 3C 58, une nébuleuse contenant un pulsar, mais des études sur son âge suggèrent qu'il est probablement bien plus ancien que l'explosion du XIIe siècle.
Les deux vestiges présumés de l'événement transitoire de 1181 apr. J.-C., 3C58 et Pa-30, sont marqués en rose. Nous indiquons les limites des constellations de l'UAI, leurs lignes de squelette, leurs coordonnées équatoriales et le nom de quelques étoiles brillantes (ainsi que les cinq étoiles formant la lettre M/W dans Cas, dessinées en noir). Toutes les étoiles jusqu'à une magnitude d'environ 6 sont représentées, leur taille étant proportionnelle à leur luminosité. Cette figure a été générée avec Card du Ciel.
L'emplacement de la supernova 1181 se trouve dans la même chaise et le même palmier teint au henné, qui représentent une partie de l'image arabe du chameau (Fischer et al./ Astronomiesche Nachrichten Journal). Ces dernières années, l'attention s'est portée sur une autre nébuleuse, Pa 30, située dans la constellation de Cassiopée à environ 7 500 années-lumière. Cette nébuleuse renferme une étoile très chaude, Iras (IRAS 00500+6713), entourée de filaments de matière éjectée s'étendant radialement, évoquant des feux d'artifice figés dans l'espace.
Les mesures de l'expansion du filament indiquent un âge correspondant approximativement à celui de la supernova de 1181, bien que cette conclusion repose sur des hypothèses concernant l'évolution de la vitesse des projectiles au fil du temps. De ce fait, PA30 est considéré comme un candidat sérieux pour être le vestige de cette ancienne supernova, même si ce lien soulève encore des questions scientifiques.

(Asuivre)

Dans le monde un 4 Novembre

- 2019 : Attribution du prix Goncourt à Jean-Paul Dubois, pour "Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon", et du prix Renaudot à Sylvain Tesson, pour "La Panthère des neiges".
- 2018 : En France, référendum sur l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie, collectivité territoriale dans l'Océan pacifique.
- 2015 : Ecrasement d'un Antonov An-12, un avion cargo de conception soviétique, près de Djouba au Soudan du Sud peut après son décollage, faisant environ 40 victimes.
- 2007 : Libération à N'Djamena (Tchad) des trois journalistes français et des quatre hôtesses de l'air espagnoles inculpés dans l'affaire de l'Arche de Zoé.
- 2007 : La ministre de l'économie et des finances, Christine Lagarde n'envisage pas de baisse des taxes sur le carburant pour compenser l'envolée des prix pétroliers et préconise d'éviter de prendre sa voiture au profit de la marche ou du vélo !.
- 2006 : Manifestation d'anti-OGM à Lugos tourne au drame, un agriculteur ouvre le feu sur les manifestants sans faire de victimes, l'agriculteur et José Bovet sont en garde à vue.
- 2006 : Panne géante d'électricité en France à cause d'une importante défaillance en Allemagne.
- 2004 : L'armée américaine intensifie ses bombardements sur Falloujah, bastion rebelle à l'ouest de Bagdad.
- 2003 : Selon un bilan officiel au moins 7 659 personnes pour la plupart des personnes âgées, ont succombé à la canicule en Italie.
- 1993 : Jean Chrétien devient premier ministre du Canada.
- 1984 : Mise en service de la chaîne de télévision cryptée "Canal +".
- 1980 : Election de Ronald Reagan à la 40e présidence des Etats-Unis. Il le restera jusqu'en 1988.
- 1979 : Téhéran, prise d'otages à l'ambassade des Etats-Unis. Les 52 otages seront libérés.
- 1970 : Le Concorde 001 atteint deux fois la vitesse du son.
- 1960 : Le général de Gaulle lance la phrase de "République algérienne".
- 1958 : Couronnement du pape Jean XXIII.
- 1956 : L'armée soviétique intervient à Budapest pour mettre fin à l'insurrection./isere-annuaire.com/

Alexis Carrel lauréat du prix Nobel de physiologie ou médecine en 1912

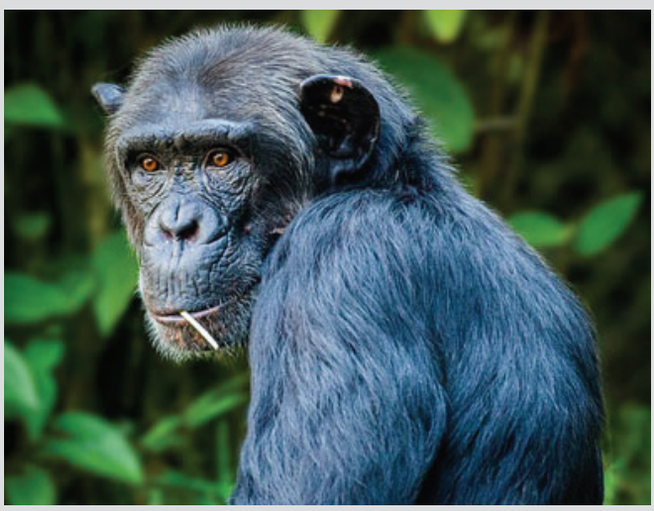
Alexis Carrel, né le 28 juin 1873 à Sainte-Foy-lès-Lyon et mort le 5 novembre 1944 à Paris, est un chirurgien, biologiste, écrivain scientifique et eugéniste français. Pionnier de la chirurgie vasculaire, lauréat du prix Nobel de physiologie ou médecine en 1912, il fut renommé pour son expérience du cœur de poulet battant in vitro pendant un temps très supérieur à la vie d'un poulet - expérience invalidée par la suite. Il effectua la plupart des recherches après 1917 au sein de l'Institut Rockefeller, à New York. Avec sa technique de la culture tissulaire, Alexis Carrel est le premier scientifique qui ait réussi, en 1926, à faire se multiplier un virus, en principe incapable de se reproduire ailleurs que dans des cellules vivantes. Il a ouvert la voie pour développer le vaccin dans l'optique de lutter contre le virus. Raciste et eugéniste, il a été, jusqu'à la Libération, le régent de la Fondation française pour l'étude des problèmes humains, un organisme de recherche sur les races et la pureté raciale soutenu par le gouvernement de Vichy. Il est élève du collège jésuite Saint-Joseph de Lyon. Sa formation auprès des Jésuites, représentée par le mot eloquentia perfecta (en), aura une influence sur sa pensée et ses écritures. Aussi Alexis Carrel-Billiard s'intéresse-t-il aux sciences naturelles. Le jeune Alexis songe d'abord au service médical des armées, comme son oncle Joseph Ricard. Or, après avoir obtenu le baccalauréat littéraire en 1889, il commence à étudier la médecine à l'université de Lyon en octobre 1891 et obtient en 1893 son diplôme de médecine, qui lui ouvre l'externat. Il a comme professeurs Joseph Teissier, Mathieu Jaboulay, Antonin Poncet et Léon Bérard. Par autorisation spéciale, il peut se rendre à toute heure au laboratoire du docteur Marcel



Soulier pour ses expériences. En février 1899, Alexis Carrel est accueilli, d'abord adjoint puis prosecteur (anatomique), auprès du laboratoire de Jean-Léo Testut à Lyon. Sous la direction de ce grand médecin-anatomiste, Carrel obtient en 1900 son doctorat. Cette thèse en 303 pages sur l'opération du cancer de la thyroïde, appréciée, est publiée à Lyon en 1900 et à Paris en 1901 (Alexis Carrel-Billard, Le goitre cancéreux). Dans cette année 1900, il obtient une part d'héritage du grand-père maternel, ce qui lui permit d'étudier en toute liberté./fr.wikipedia.org/

Le saviez-vous ?

Les chimpanzés peuvent jouer à pierre-feuille-ciseaux !

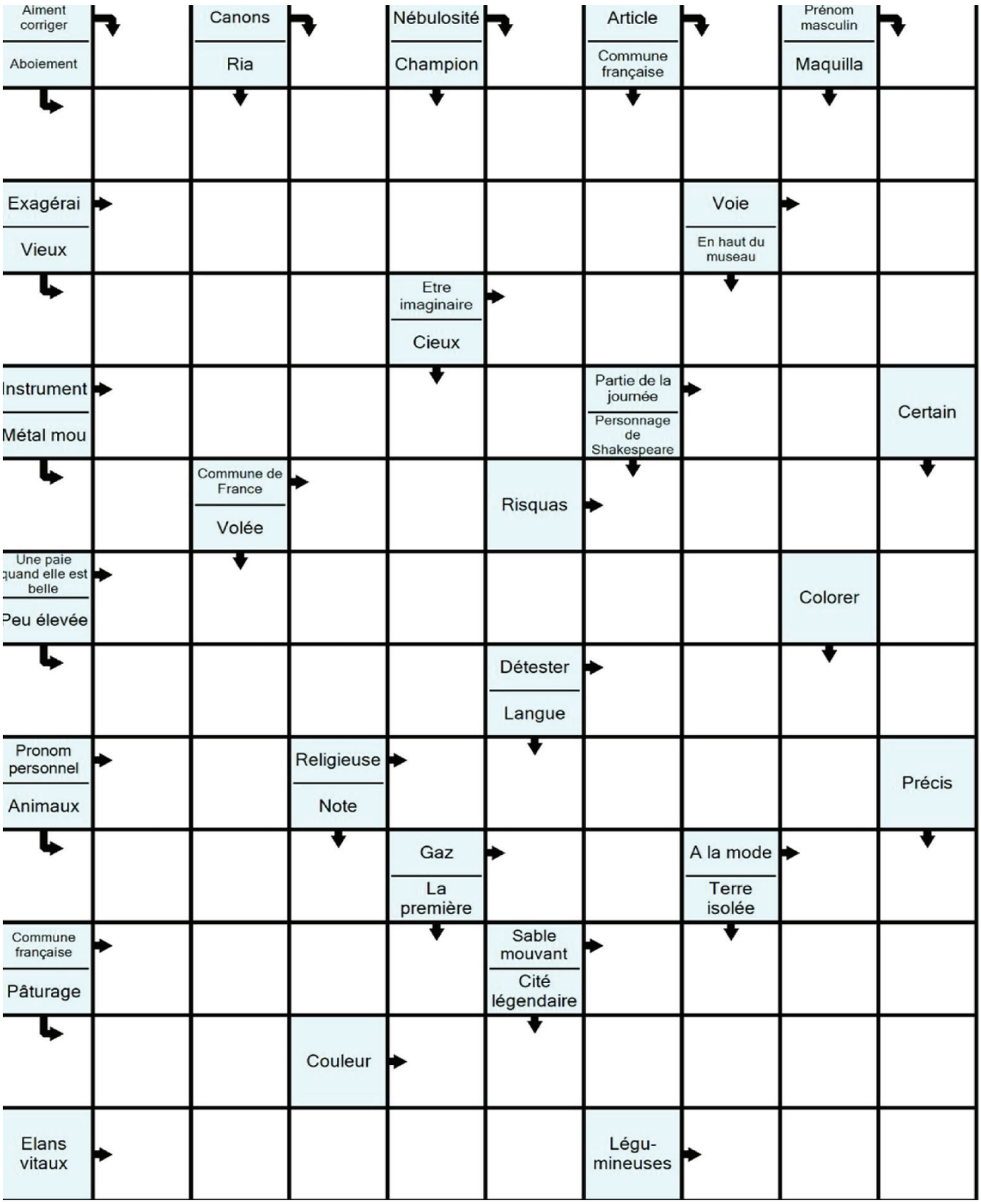


Des chercheurs de l'Université de Kyoto et de l'Université de Pékin ont affirmé que les chimpanzés ont pu apprendre à jouer au célèbre jeu de pierre-papier-ciseaux démontrant une fois de plus à quel point ces primates sont intelligents. Selon les scientifiques leur performance est équivaut à celle d'un enfant de 4 ans. Les chercheurs ont mené une expérience impliquant sept chimpanzés d'âges et de genres différents. On leur a appris les règles du jeu, à savoir la relation entre chaque paire, et après 307 sessions d'apprentissage, cinq des sept chimpanzés ont pu faire le bon mouvement avec leur main devant un écran qui présente les coups possibles aléatoirement./lesaviezvous.net/

Journée du bon sens



Cela ne vous aura pas échappé, voici une journée qui n'est ni mondiale, ni européenne ni même nationale... à se demander d'ailleurs si elle existe vraiment ! Pourtant on en retrouve une trace sur le site France Inter dans la chronique de Constance en 2018. Extraits : "Le bon sens, c'est une notion incroyablement subjective, parce que le bon sens des uns n'est pas forcément le bon sens pour les autres. Par exemple, je trouve que quand on a un enfant allergique aux poils de chat, c'est bien plus normal d'abandonner le gamin. ça c'est mon bon sens à moi.
C'est un peu flou comme définition, mais je ne vois pas pourquoi je devrais m'évertuer à définir quelque chose qui est impossible à mettre en boite. C'est un peu comme quand on était enfant et qu'on essayait d'emprisonner nos prouts dans des tupperwares. C'était une belle quête, mais quel échec !" D'autres attribuent son origine à une campagne de comm des sociétés d'autoroute. Dans ce cas, c'est sur, cela ne va pas dans le bon sens... Alors nous avons un peu cherché l'origine de cette journée et l'avons trouvée chez nos amis anglo-saxons : Use Your Common Sense Day
Vous remarquerez que la traduction véritable est assez loin de notre version édulcorée, mais qu'importe, vous avez saisi le (bon) sens./journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz


GROUPE SAFEX
ALGERIA EXHIBITIONS
تحت الرعاية السامية لرئيس الجمهورية السيد عبد المجيد تبون
وزارة التجارة وترقية الصادرات
معرض الإنتاج الجزائري
الطبعة 34
معرض الإنتاج الجزائري
من 17 إلى 26 ديسمبر 2026
قصر المعارض، الصنوبر البحري
ALGERIAN PRODUCTION FAIR 2026


من المنتج إلى المستهلك
ème 2 Edition
معرض Foire
منتوجادي Mantoudj Bladi
جانفي 2027
من 10 - 15 Janvier
مع الإحتفال بيناير 2977
YENNAYER
تابعونا SUIVEZ-NOUS
مرحبا WELCOME
Oran وهران
قصر المعارض المدينة الجديدة
Palais des expositions
EMEC. M'DINA JDIDA
mantoudjbladi.dz
Organisateur
MOD EVENT
Partenaires digital
Partenaires média
fibladi
MEDIA EXPERT
Agro ligne